

PARIS-BALEARES

Président Fondateur Francisco Vich, 1953

DIRECTION - RÉDACTION - ADMINISTRATION: 38, Rue Cérès - REIMS 51

S.O.S. Dragonera

Et ça y est! C'est arrivé! Une entreprise, que l'on dit allemande, s'intéresse à l'île Dragonera, en vue d'une future urbanisation.

La Dragonera, vous le savez, est un îlot situé à une mille à l'Ouest de

Je me souviens que, dans les années 50, venant de France par Barcelone, à bord du vénérable "Ciudad de Palma" ou du vétuste "Jaime I", mon père se levait à quatre heures du matin pour "saluer" la Dragonera

trainée grise sur le fond gris-bleu de l'aube et me citait les noms des plages ou "calas" à mesure qu'elles défilait sous nos yeux: San Telmo, Cala de Gos, Port d'Andraitx, Camp de Mar, etc... Je crois que c'était toute son enfance qu'il revivait avant d'arriver à Palma.

La Dragonera donc est en vente. On parle de 350 millions. On parle de 500 millions. Pour nous, le chiffre importe peu. Céquinous chagrin, c'est que la vente de ce joyau qu'est la Dragonera suppose presque automatiquement l'urbanisation à plus ou moins longue échéance... et un gros danger de destruction irrémédiable.

L'an passé, un Décret Loi du Ministère de l'Information et du Tourisme avait déclaré "site pittoresque privilégié" toute la côte Nord Ouest de Majorque (notre "Costa Brava") de Cala Embasset au Cap Formentor. Le but évident de ce décret était de

(Suite page suivante)



Majorque, juste en face de San Telmo, à la pointe la plus occidentale de notre petite patrie. Longue de 4 kilomètres large de 800 mètres, elle se dresse orgueilleusement vers le ciel jusqu'à 350 mètres au dessus de la mer. Le bras de mer qui la sépare de Majorque porte son nom: "freu de Sa Dragonera".

Vue de San Telmo (de "Sa Punta Blanca", très exactement), l'île ressemble assez bien à un légendaire dragon en train de boire. D'où le nom de Dragonera. D'autres sources affirment que ce nom provient de l'existence dans l'île d'une race de petits lézards bruns, dont la queue ne se sépare pas du corps (au contraire du lézard commun) et que l'on ne trouve nulle part ailleurs.

La Dragonera est presque inaccessible, protégée par des parois rocheuses abruptes, à l'exception d'un port minuscule, face à San Telmo.

Du fait de sa situation privilégiée, les arabes y construisirent une des tours de leur célèbre télégraphe optique, nommée "Na Popis". Vers 1860, on y construit un phare au sommet, une véritable oeuvre d'art, destinée à durer des siècles. L'endroit, hélas, était mal choisi: la brume empêchait de voir le phare un peu trop souvent... Au début de notre siècle, deux nouveaux phares furent construits, un à chaque extrémité de l'île.

ra. Quand j'avais le courage de l'accompagner sur le pont, il me montrait du doigt la côte lointaine, longue

Defendamos la Dragonera



Al curso del pasado mes, leímos en la prensa palmesana que se había aprobado la construcción de un complejo turístico capaz de albergar 20 mil personas en terrenos de Formentor, que el ayuntamiento de Alcudia había autorizado también la construcción de siete hoteles en la playa, y que la isla Dragonera sería probablemente vendida a un grupo alemán,

quién piensa construir en ella un complejo turístico de lujo.

Y añadía dicha prensa que este grupo tenía presentado ya un esbozo de proyecto ante la Comisión Provincial del Patrimonio Artístico en vista de la obtención de un visto bueno para la aludida construcción. Y por fin

(Termina en la página 2)

Carta abierta

A continuación transcribimos la carta que nuestro vice-presidente don Gabriel Simó, como socio numerario de la sociedad "Los Amantes de San Telmo" envió al presidente de la misma, con fecha del 9 del pasado Agosto.

Sr. D. Gaspar Aguiló Capó
Presidente de "Los Amantes de San Telmo".

S'ARRACO

Sr. Presidente y particular amigo:

Leí en "Diario de Mallorca" del 24 del pasado julio que la Dragonera sería posiblemente vendida a un grupo extranjero quien desea construir en ella un complejo turístico; y que dicho grupo tiene presentado ya un esbozo de anteproyecto ante la Comisión Provincial del Patrimonio Artístico en vista de obtener de dicho organismo un visto bueno de construcción que facilitaría la compra del islote. Porque claro está, que si el grupo extranjero aludido supiera de antemano que no le será permitido la construcción del complejo turístico proyectado, no sería comprador de la Dragonera. Y caso de obtener dicha promesa, será esa luego irreversible.

A nosotros, los santalmenses, nos ha de preocupar mucho que se construya o no el complejo turístico proyectado, visto que la Dragonera forma parte integrante del ambiente de nuestra costa, y las posibles edificaciones en el islote, han de afectar grandemente el paisaje y la ecología de San Telmo.

La Dragonera, por estar desprovista de un elevado arbolado no puede ser construida sin que se deteriore grandemente su paisaje. Y nosotros que queremos al islote, deberíamos movilizar todas nuestras energías para conservarlo tal como está, impidiendo en él, la construcción de cualquier complejo turístico, que bien puede ser construido en Mallorca, bastante ultrajada ya por los urbanistas, con permiso o sin él: sin herir o romper la belleza natural del islote aludido. El hecho de que en Mallorca sean numerosas las construcciones en las que se ha roto irremediablemente el paisaje sin que los moradores del lugar hayan protestado, no ha de servir de ejemplo para que lo mismo

(Termina en la página 3)

S.O.S. DRAGONERA

sauver le peu qui n'a pas encore été détruit du paysage majorquin. A l'époque, dans le PARIS-BALEARES de mai 1972, notre Secrétaire Général, l'Abbé Joseph Ripoll, écrivait: "Dans ce site classé, on a inclus l'île de la Dragonera, cela saute aux yeux...". Et bien non! Monsieur l'Abbé, la chose, un an plus tard, n'est plus aussi évidente.

Certes, il n'est pas question pour nous de nier au propriétaire de la Dragonera, une personnalité andrixole de premier plan, le droit de disposer à son gré de sa propriété, et de vouloir en tirer le bénéfice maximum. On ne peut pas non plus interdire toute construction sous prétexte de conserver un paysage. C'est donc uniquement aux organismes compétents qu'il incombe de déterminer, dans le cadre de notre législation, quelles constructions peuvent être autorisées pour que la Dragonera soit urbanisée sans perdre, pour autant, ses caractéristiques essentielles, et sa beauté sauvage. Il y a si peu de végétation sur la Dragonera, qu'il est impossible d'y construire quoi que ce soit, sans que ce soit visible de très loin.

Mais le fait est, précisément, que nous avons vu commettre tant de crimes contre le paysage, détruire tant de sites enchantés, que nous sommes en droit de trembler pour le dernier paysage non pollué de Majorque. Nous avons vu trop souvent un petit chalet sympathique se transformer en vulgaire bar restaurant, celui-ci en hostal, et ce dernier en gros machin de quinze étages. Nous avons vu des hôtels se faire de la place, à la dynamite dans les rochers. Nous avons vu des terrasses construites jusque dans la mer au mépris de la zone maritime - terrestre, pourtant sacrée. Nous avons vu, à Paguera, détruire une plage boisée de toute beauté pour construire un parking souterrain. Nous avons visité des "mini-golfs" (un commerce comme un autre!), qui figurent sur les plans comme "zone verte d'usage public". Public oui, mais à condition de payer à l'entrée. Essayez donc d'envoyer vos enfants jouer aux indiens dans un "mini-golf"! Ailleurs, les zones vertes se limitent aux jardins des hôtels, ou même aux jardins privés entourés de clôtures.

C'est pourquoi un plan d'urbanisation, même bien préparé, ne suffit pas. Encore faut-il le faire respecter. Nous savons que l'administration, consciente du danger, et pleine de bonne volonté, se heurte souvent au fait accompli à la construction pirate. Quand un site est détruit par un hôtel; il n'y a généralement rien à faire. D'ailleurs, même la destruction de l'hôtel, si elle était possible, ne rétablirait jamais le site dans son état original. Le mal, une fois fait, est irréversible.

On croirait même que le majorquin est masochiste, à voir avec quel entrain il tue la poule aux œufs d'or. Sous prétexte de profiter du tourisme, on construit des hôtels et des urbanisations nouvelles au détriment, souvent, du paysage; sans penser un seul instant que le jour n'est pas loin où Majorque n'aura plus rien à montrer aux visiteurs. Quand il n'y aura plus un seul paysage propre (c'est pour demain) et que toutes nos plages seront des dépotoirs à mazout et à ordures (c'est hélas déjà vrai, en partie) que nous restera-t'il? Les faux "cellars"? Les châteaux forts à la Disney? Ou les affreux "Souvenirs de Majorque", garantis de "Artesania et stampillés "Made in Hong-Kong"?

Et l'aspect le plus désolant de la question en est la partie économique. La Dragonera, comme tant d'autres sites avant elle, si elle tombe entre les mains d'une société étrangère, sera urbanisée et revendue de préférence à l'étranger. De telle manière que les bénéfices (souvent très élevés) restent à l'étranger. Nous vendons notre île en morceaux, et nous en laissons le bénéfice à des sociétés étrangères. Après quoi nos enfants vont travailler comme "botones" à la porte d'un hôtel administré par une compagnie étrangère (directement ou indirectement), et habité par des touristes étrangers qui ne nous laissent en définitive, pour tout bénéfice, que des excréments à en faire éclater nos égouts... Et si vous pensez que j'exagère, venez donc faire un tour à Santa Ponsa et on vous y racontera comment les égouts, cet été, ont "fonctionné" à ciel ouvert.

Quelques voix, heureusement, s'élèvent pour défendre les derniers sites encore défendables de notre géographie. C'est le très officiel "Colegio Oficial de Arquitectos de Cataluña y Baleares" qui a protesté (inutilement semble-t-il) contre l'épouvantable "Plan Formentor". C'est le Sindicat Local de l'Hotellerie, à Alcudia, qui s'élève contre la possibilité de construire SEPT HOTEL nouveaux, sur une plage, en première et deuxième ligne, entre la route et le bord de la mer. C'est le prestigieux Luis Ripoll qui prend, dans le "Diario de Mallorca", la défense, précisément, de la Dragonera. C'est un groupe de jeunes "Rangers" de 10 à 14 ans qui proteste par écrit contre le future urbanisation de la Dragonera. Nous ne doutons pas d'entendre, le moment venu, la voix des "Amis de San Telmo"; car la Dragonera est, sans aucun doute, le plus beau monument de cette plage.

Tous ensemble, nous pouvons sauver la Dragonera. Nous avons le devoir moral de le faire. Faute de quoi, dans quelques années, nous serons contraints de montrer à nos petits enfants, en guise de paysages, des pho-

Defendamos la Dragonera

(Viene de la página 1)

leímos en la prensa ya citada, que esas posibles construcciones forman parte de un Plan Provincial que tiene establecidas unas limitaciones de construcción y ordenación que condicionan el futuro de la isla.

A nosotros que queremos a nuestra isla por encima de todo estas noticias nos estremecen el corazón, porque es una pena que se siga alegramente, rompiendo el paisaje de estas tan bellas islas para enriquecer un poco más las sociedades extranjeras; y lo que sería gracioso si no fuera lamentable, son esos españoles —a veces mismo, mallorquines— que planean para urbanizaciones, dibujando planos parciales, generales, provinciales, etc., cosa que permite por su ayuda indirecta, la escandalosa colonización de nuestro suelo patrio, a favor del capital, la mayoría de las veces extranjero.

El periodista Luis Ripoll preguntaba en "Diario de Mallorca" si a los españoles nos permitirían urbanizar en el borde del Rhin o a la ribera del lago de Constanza, y decía: "Conteste quien pueda". Pues señor Ripoll, le puedo asegurar, con toda sinceridad, que en ningún país, los españoles disfrutan de los privilegios que a los extranjeros se les concede en esas islas.

La Dragonera para quienes la conocemos de siempre, por haber nacido a su sombra, es la antorcha de la libertad; el símbolo de la belleza salvaje tal como la concebió el Creador, lo que ya no puede volver a ser jamás Mallorca.

Además esos planes locales, generales, provinciales, etc., a nuestro poco entender van en contra de la Ley, y, por lo tanto, debieran de ser considerados como ilegales. Porque uno se pregunta: ¿Para qué sirve la Ley, si quienes debieran de acatarla, se la saltan a la torera? Porque la Costa Brava mallorquina —toda la costa— desde Cala Embasset hasta el propio Formentor fue declarada zona pintoresca privilegiada por un Decreto-Ley del Ministerio de Información y Turismo a fin de conservar intacta la belleza natural del paisaje que es su primordial atractivo, dejándola libre de construcción. Que la Dragonera y Formentor estén incluidos textualmente o no en el Decreto-Ley es sin importancia. Lo esencial, la única razón de ser de este Decreto-Ley, es salvar la riqueza paisajística sin par de la costa y por lo tanto, moralmente, todos los planes urbanísticos, cualquiera que fueran, van

en contra del Decreto-Ley, querámoslo o no.

El Colegio Oficial de Arquitectos protestó contra el complejo turístico de Formentor, alegando que va en contra de la propia ley del suelo, como de las leyes que rigen las construcciones, sus normas, y espacios verdes.

Los hoteleros locales, lo hicieron contra la construcción de los hoteles proyectados en la playa.

Siendo así ¿por qué se construyen? ¿A quién, o quienes se quiere favorecer?

Nosotros ignoramos la clase de argumentos que emplean los promotores, pero que su argumentación es convincente, sí que lo es, más que la nuestra en todo caso.

No esperemos por lo tanto nada de bueno de aquellos cuya única preocupación es construir esos feos bloques de cemento que adornan nuestra roqueta, no importándoles ni un pito, el paisaje de nuestra querida isla que destruyen para siempre.

En cierta ocasión, un contratista en obras, indicándome un hotel instalado en la mismísima zona marítimo-terrestre me dijo: —Como a ese hotel le haya venido denegada su solicitud para la construcción de un anexo, yo me voy a quedar con un millón de pesetas menos en el bolsillo.

El alcalde de aquel municipio, había preferido conservar intacto el poco espacio libre que queda en aquella playa de tan rara honestidad cívica hoy por hoy, que de mi parte le valió una carta de felicitación.

Si todos los alcaldes de la isla pensaran así...

Es hora ya que tanto los planistas como los agentes directivos de las Administraciones Oficiales, a quienes corresponde decidir, tomen sus responsabilidades en el caso.

Lavarse las manos, declararse neutral cuando se trata de la destrucción de lo poco que queda de bello en nuestro territorio, es hacer acto de cobardía. Clavémonos bien eso en la cabeza y obremos en consecuencia.

JAI'ME GAYA

N. B.—Pour la bonne marche de notre Association, écrivez directement aux services intéressés suivant vos nécessités. Pour la France, à Mr. l'Abbé Joseph Ripoll, à TANCARVILLE, 76. Pour les Baléares, à M. Antonio Simó Alemany, Delegado de "Les Cadets de Majorque", Plaza Navegación, 44 à Palma de Mallorca.

Vous gagnerez ainsi du temps et vous évitez des échanges de correspondance inutiles et onéreux. N'oubliez pas le timbre pour la réponse. Merci! et à votre service!

tos en couleurs datant du temps où il y avait encore des paysages à Majorque.

ISABELLE CASTANER

Le Mont Saint-Michel

Merveille de l'Occident

Muy cordialmente,
a D. Bartolomé Palmer
(Mestre March)
53-Laval (France)

Me enorgullece sobremanera el poder contar con la oportunidad de brindar con uno de mis modestos artículos du Mont Saint-Michel, a un

entrañable amigo de todos los tiempos. Cuando en verdad le creía camino de S'Arracó (Mallorca), para el disfrute del tan codiciado "conge" al que todos los mallorquines tanto ansian en dárselas muy felices inmersos en las refrescantes aguas de nuestras costas, me hacen entre-

por JUAN VERDA

tronómicas du Mont, habidas en Chez de la Mère Poulard.

Antes de pasar más adelante, convendría sintetizar le Mont Saint-Michel y resumirlo en dos partes. No deberíamos olvidar que nuestro mundo actual está sumido y pecando de materialista, mientras que ya en el siglo VIII, o más concretamente hasta el año 708 de nuestra era cristiana, aquella agreste roca no había sido jamás conocida desde su creación. Si tuviéramos que inclinarnos a una versión de la mitología céltica, deberíamos de aceptar que antiguamente esta roca y su vecino islote "Tomberlaine", estaban predestinadas como "tumbas del mar" lugar donde las almas eran transportadas después de muertas en una embarcación invisible para dormir allí su último sueño. Sin embargo, en el año 708 (ya lo consignamos en anterior artículo) St. Aubert, obispo d'Avranches, fue favorecido con la aparipción del arcángel San Miguel, dándole orden de que allí fuese levantado un oratorio. Este es en efecto, el punto de arranque o partida de una misión totalmente espiritual y que ha de tener trascendencia a través de los siglos. Todo lo demás no fue encomendado, sino que ha ido llegando a su tiempo por añidura.

Es muy natural que el mundo católico se sintiera agitado e inquieto ante tal aparición. Algunos sacerdotes fueron allí congregados por St. Aubert. "La moisson est abondante, mais les ouvriers sont en petit nombre, priez donc le maître de la maison d'envoyer des ouvriers pour sa moisson". (du Livres Sacrés).

Possiblemente para St. Aubert, no sería empresa fácil y tal vez muy prematuro el suponerse que allí llegaría a ser un lugar donde el espíritu y la fe centrara la máxima devoción a Saint Michel, atrayendo a aquella

cumbre la afluencia continuada de caravanas de peregrinos. Apartándonos un poco del orden cronológico de los tiempos, en efecto, podría sentirse satisfecho porque su obra había sido culminada, y su palabra realmente cumplida. "Une bonne parole est comme un bon arbre dont la racine est solide et dont les branches vont jusqu'au ciel".

Il "donne ses fruits en toute saison avec la permission de son Seigneur".

"Une parole mauvaise est comme un arbre mauvais qui a été arraché de dessus la terre; il n'y a pas pour lui de place stable". (Le Coran).

Aquel oratorio edificado entre las agrestes rocas de lo alto de la colina del Mont Tombe, que así se llamaba, siguió cumpliendo fielmente su cometido durante dos siglos, hasta que en el siglo X, había sido ampliado y de cuya transición fue reemplazada por la iglesia "carolingienne" o carolingia.

Al nacer el ducado de Normandía, aparecen los invasores normandos bajo el reinado de Carlomagno. Atacaron a los abotritas en 808 y a los frisiros en 810, pero éstos se retiraron al acercarse el ejército de Carlomagno. Conozcamos en síntesis una breve recopilación del personaje y su vida, el cual dejó patente su rango y linaje de su dinastía, en los prolegómenos de una obra la cual culminaría bastantes siglos después en una monumental abadía.

Carlomagno, al subir al trono tenía tan solo 26 años de edad. Nació en el año 742 y sus padres en aquella fecha aun no se habían casado, ya que el concubinato a pesar de los esfuerzos de la Iglesia era frecuente. Se dice, que fue una figura humana y pintoresca. Parece ser, que era vegetariano, también le gustaba la carne de cerdo y sobre todo el queso. No era un gran comilón, ni un gran bebedor; sino que incluso era abstemio y castigaba duramente a los borrachos. Además de su esposa (y tuvo cuatro) tenía varias concubinas y quería tanto a sus hijas que nunca les permitió casarse. Se desprende según versión de los historiadores de la época que mantenía relaciones incestuosas con todas ellas, evitando así nuevos pretendientes al trono al no llevarse a efecto sus bodas.

El era vegetariano, más para abastecerse de huevos tenía una granja montada en su casa. En Aquisgrán su capital favorita, mandó construir una piscina donde diariamente nadaba. En su vejez padecía de gota, y para paliar su dolor acudía a las fuentes termales de esta ciudad en uso desde la época romana. Era hombre limpio en extremo, y amaba la cultura entre otras virtudes. Nunca aprendió a leer y solo dibujaba su firma, pero a los nobles les presionaba para que diese enseñanza a sus hijos. Carlos Martel, duque de Austrasia nombró (Termina en la página siguiente)

Carta abierta

(Viene de la página 1)

ocurra con la Dragonera. Si no que al contrario, es hora ya que se levanten voces en esta isla, a fin de obtener se mantenga sin tacha, la naturaleza de lo poco que nos queda aún intacto, no permitiendo que los promotores despiadados sigan ultrajando la belleza sin par de estas islas que es el atractivo principal del turismo que nos visita.

Nos toca por lo tanto a nosotros los santelmenses, elevar una súplica ante la Comisión Provincial del Patrimonio Artístico, haciendo contar nuestro punto de vista, antes de que sea demasiado tarde; y estar preparados para intervenir además acerca de las Autoridades municipales, provinciales, e incluso nacionales si es preciso, a fin de que ninguna de ellas les otorgue a esos extranjeros el permiso de construir un complejo que al romper la belleza sin par de la Dragonera, nos afecta a todos.

Dimitir en este caso concreto, sería correr el riesgo de que nuestros hijos nos pidieran un día cuenta y con razón acerca de nuestra pasividad.

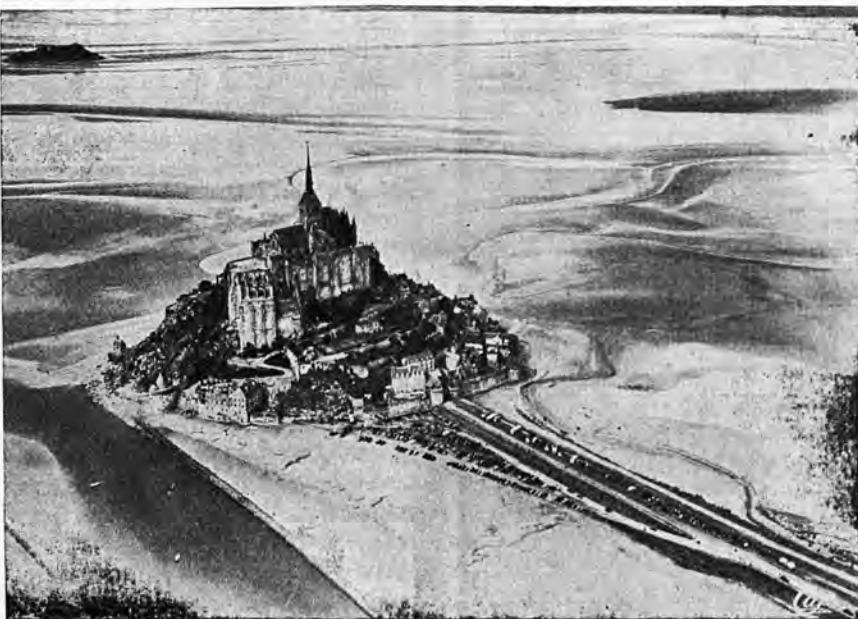
Dispense la molestia, señor presidente y particular amigo, y dispóngase como guste de ese su servidor y amigo.

G. SIMO



ga de una preciosa "carte postale" con estupenda panorámica du Mont Saint-Michel, fechada en agosto del presente año, y matizada con el sello del inigualable colorido que tanto le caracteriza, amén de aquel jardín rosáceo que sigue acompañando la vía férrea del continente al "islote" rocoso, dejando a la izquierda un vasto césped llamado "pré-salé".

Fantásticas las alusiones o alabanzas que en su carte-postale me remite Mur. Palmer, describiendo una serie de suntuosas especialidades gas-



obispos a personas que ni siquiera eran sacerdotes, por meros servicios prestados. Sin embargo Carlomagno, suspendió a todo sacerdote de sus funciones si no sabía leer y escribir. Era hombre religioso, algo fanática su religiosidad y cómoda propia de su época.

Al terminar las invasiones de los bárbaros aparece Carlomagno como un genio benéfico suscitado por la providencia, y dispuesto a reinstaurar la civilización que había decaído totalmente. Sabiduría en el gobierno de los pueblos y coronado por el éxito de su valor guerrero fueron las cualidades primordiales de ese rey franco, y por ende le favoreció el haber sabido apreciar los beneficios de la religión, y de la ciencia en el orden y en el progreso de los pueblos.

En la actualidad, sigue conservándose perfectamente la Cripta de l'Ouest, mal llamada Charnier des Moines "Osario de los monjes" y que no es más que la antigua iglesia "carolingienne" (siglos X), reforzada y ampliada en el siglo XI, sirviendo de sótano a la iglesia superior, y dedicada durante toda la Edad Media, a Nuestra Señora Bajo la Tierra.

Tal vez lo más espeluznante du Mont Saint-Michel, para los visitantes sean los calabozos sin luz alguna, y —se dice— que estos fueron construidos por los frailes, los cuales ejercían la justicia sobre sus dominios. En el pasado siglo sirvieron de cárcel para algunos presos políticos y de derecho común.



A pesar de lo dicho ya en otros artículos, deberíamos recordar que le Mont Saint-Michel mide de circunferencia unos 900 m. mientras que su altura del nivel del mar a la plataforma de la abadía, mide 78 m. Al final de la Grande-Rue y en el rellano

de las escaleras está levantada una cruz llamada Cruz de Jerusalén. El libro de la Sabiduría, cap. 14, V-7, dice así: "Porque bendito el leño que sirve a la justicia: Si los Santos Padres vieron en esta expresión no solamente el arca sino una alusión profética al leño de la Cruz, de la misma suerte nisitros, remitiéndonos a la historicidad a través de los siglos du Mont Saint-Michel, hemos tropezado con la espiritual fuerza suprema del Señor".

He aquí que perteneciendo le Mont Saint-Michel a los duques de Normandía, el rey de Francia, en 1203, envió una expedición de tropa con orden de tomar la abadía bien por escalada o por asalto. Al no conseguirlo, provocaron un incendio a un grupo de antiguas casas quedando completamente destruidas.

En 1423, los ingleses dueños de Tomberlaine, se prepararon para atacar la abadía a instigación del duque de Bretagne y los Malouins prepararon una flotilla a los que también les dieron caza. Los ingleses en 1434, intentaron un nuevo asalto al que con más dureza tuvieron que batirse en retirada dejando abandonados a dos cañones que aun hoy se conservan a la puerta de entrada.

¡Qué bonita historia, y qué hermosa heroicidad y silueta la de Mont Saint-Michel!

¡Qué recuerdo más grato al saberse que el primer "Dodge" que rodó por las carreteras de Francia, se dirigió en peregrinaje au Mont Saint-Michel!

¡Cuántas Horas canónicas, del oficio divino desde Maitines hasta Completas se habrán entonado en cánti-

co gregoriano de alabanza por las distintas Ordenes monacales, que compartieron en la abadía du Mont, viviendo en la soledad y el silencio!

¡Cuanta emoción experimentaría el caminante al recurrir al Cántico de los peregrinos! Salmo. 121, V. 2, 6, 7.

Ya se posan nuestros pies ante tus puertas, ¡oh Jerusalén! "Gocen de seguridad los que te aman; reine la paz dentro de tus muros, la felicidad en tus palacios".

"Merveille de l'Occident". Así se le denomina ahora au Mont Saint-Michel.

Porque bendito el leño que sirve a la justicia: Sab. Cap. 14, V. 7.

Ese podría ser el denominativo de nuestro celestial patrono el "Sant Crist de S'Arracó". 231 años hace que está recibiendo culto con la máxima veneración de cuantas generaciones nos precedieron, Allí, a no muchas gradas del presbiterio, y entronizado en su camarín espera la llegada confiada de sus hijos peregrinos dispersos por el globo terráqueo, entregados a los duros avatares de esta vida, pero siempre unidos a la fe y a la esperanza de un retorno feliz.

Con El está enlutada su piadosa Madre la Virgen Dolorosa. Con, Gerardo Diego, podríamos rimarle al contemplar ese cuadro de inspiración inagotable, que dice cuanto de grande puede alcanzar el dolor y la fortaleza de una madre.

He aquí helados, cristalinos,
sobre el virginal regazo,
muertos ya para el abrazo,
aquejados miembros divinos.
Huyeron los asesinos.

¡Qué soledad sin colores!
¡Oh, Madre mía, no llores!
¡Cómo lloraba María!...

La llaman desde aquel día
la Virgen de los Dolores.

S'Arracó y San Telmo, son también la "Merveille de l'Occident" de nuestra costa de poniente mallorquina. Es una especie de Torre de Babel, donde todos nos entendemos.

JUAN VERDA

Un viva para todos

Viva "PARIS-BALEARES"!

Viva la Administración!

Viva los Corresponsales!

Viva la Organización!

Por una u otra razón,

Viva los que se quedaron

En la "Tierra del amor"!

Seguid todos con la lucha

Porque en todo hay que luchar,

Sin pensar a los brazos de agua

Para atravesar el Mar...

CATALINA LULL

Nevers, 21 de Junio de 1973.

ADRIANA

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

L'ESPAGNE A PARIS

Restaurant Barcelona (fondé en 1928)
9, rue Geoffroy-Marie - Paris-X
Près des Folies-Bergère
Téléph. : Taitbout 47-66
Pendant le Diner
Chants et danses régionales d'Espagne
Félix FERRER, Propriétaire

BABY-TUILERIES - (MULET & Cia)
Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré — Paris (1er)
Téléph. : OPE. 35.38

COIFFURES POUR DAMES

Antonio BELTRAN
30, rue Bezout — PARIS-XIV.
Tél. GOB. 71-59

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE ARBONA - NOVIER

Grenouilles - Ecrevisses - Gibier
des Dombes - Volailles de Bresse
20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tel. 8.09

MARSEILLE

Service à la carte et à prix fixe
RESTAURANT AU MAGE

ARBONA, propriétaire
3 et 5 rue du Relais-MARSEILLE 13
(près du Cours Belsunce)
Téléphone : Co. 36-24

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël FERRER et Cie
(Président des Cadets)
Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél. : 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR DU PONT NEUF

1 ETOILE NN
Propriétaire: Guillermo Vich
Place du 14 Juillet
(Face au grand parking)

AGEN Tel: 66-15-67

EMPIRE RESTAURANT

J. COLL, Propriétaire
Service à la carte et prix fixe
Tél. : 47-36-46
49, Place d'Erlon — REIMS

PARIS

* Nous avons appris par Madame Mendiola, amie de la famille du regretté défunt, le décès de Mr. Juan Sabater, Cadet de Majorque et grand lecteur du PARIS-BALEARES. Il est

pouusement décédé, à Paris, le 25 Juin dernier, dans sa 88ème année.

Ses obsèques eurent lieu le Vendredi 29, en l'église St. Ambroise, sa paroisse, aumilieu d'un grand concours de fidèles, d'amis et de Cadets de Majorque de la région parisienne. Parmi les membres de la famille on reconnaissait: Madame Veuve Auberty, sa fille; Madame Francesca Sabater (en religion Soeur Maria de la Soledad); Madame Veuve Jacques Sabater, Monsieur et Madame Antonio Madame Bartoloméo Pons et leurs Borrás et leurs enfants; Monsieur et enfants, etc...

Le corps de notre regretté ami repose désormais au cimetière du Père Lachaise, où il a été inhumé dans le caveau de famille. E.P.D.

L'Association des Cadets de Majorque et PARIS-BALEARES adressent à sa famille douloureusement éprouvée l'assurance de leur très vive sympathie et de prières bien fraternelles! Notre Secrétaire Général a célébré la messe pour le repos de l'âme de notre ami, le samedi 11 août dernier. Il avait rencontré, plusieurs fois à Paris, ce grand Ami des Cadets de Majorque; une amitié discrète et sincère les unissait depuis près de dix ans...

* Nos bons amis M. Lucien Deroy ancien trésorier de notre amicale, sa soeur Suzanne, ainsi que sa fille Anne Marie, avec le mari de celle-ci, notre cher ami José Alemany et leurs enfants, sont revenus tout brinzes de leurs vacances passées en famille à San Telmo. Sincères amities à tous.

FORCALQUIER

* Le 12 août a eu lieu le baptême de Oliver-Sébastien, né le 13 juillet au foyer de nos jeunes amis M. et madame Gabriel Palmer.

Le parrain fut le père de madame Gabriel Palmer, M. Marcel Lamour, et la marraine, notre charmante amie mademoiselle Catherine Palme institutrice qui a passé ses grandes vacances dans notre ville au près de sa chère maman, tante et parrain.

Les invités furent regalés d'un superbe lunch ainsi que d'un banquet, préparé avec soin, par un traiteur renommé.

Nous souhaitons bien du bonheur au nouveau chrétien et félicitons les parents et les grands parents.

GRENOBLE

* Notre ami et Correspondant de Grenoble: D. José Roca a passé d'a-

gréables vacances à Peníscola (Castellón de la Plana). Village très agréable et pittoresque, avec son château historique du Papa Luna. Il a visité ensuite Valencia, Castellón, et Tarragona. Dans ce voyage, notre ami était accompagné de son épouse, sa fille, Madame Mercier, et ses deux filles. Au cours de ces vacances ensoleillées D. José Roca a rendu visite à de nombreux Majorquins et Cadets de Majorque. De nouveau parmi nous, il a repris ses activités. Nous le saluons bien amicalement.

LE HAVRE

* Le samedi 4 août dernier, notre Abbé Ripoll assurant les confessions à St Romain-de-Colbosc, a reçu la visite (très sympathique) de Mr. Dhiver, fils, accompagné de sa femme et de leurs deux fils. Mr. Dhiver est le fils de notre ancien imprimeur du PARIS-BALEARES, à Cahors, Lot. Notre journal y fut imprimé pendant près de dix ans, avant que des circonstances d'utilité et de finances nous aient forcés à le faire imprimer à Palma (Imprenta Politécnica, 9, troncoso, M. Palma)...

Après avoir conversé quelques instants: perspectives d'avenir... remaniements financiers en perspective... relations internationales de presse, etc... Nous nous sommes quittés bons amis et avons décidé de faire parvenir à Mr. Dhiver le P.B. qu'il lira toujours avec un très vif intérêt.

Leurs vacances terminées à Blonville (Calvados), nos amis sont rentrés de nouveau à Cahors, où ils ont repris avec une nouvelle ardeur leurs activités commerciales.

LE PUY EN VELAY

* Après quelques jours passés à Barcelone, chez son fils et dans sa famille, Mr. François Cladera, notre bon et fidèle Cadet du Puy, est allé retrouver d'autres membres de sa famille, à Soller. Ces journées, comme toujours, furent des plus agréables! mais, hélas! bien trop courtes!... au grand dam des familles Cladera, Reynés, Bernat, etc...

L'éloignement entre la famille Cladera (Le Puy) et la famille Reynés (Besançon) est cause de la rareté des rencontres, tout au moins des difficultés qu'il y a de se trouver libres aux mêmes époques... Et pourtant, les rencontres familiales s'organisent et réussissent, bon an mal an! les Majorquins n'ont que plus de mérites... et plus de joie, quand ils arrivent à se rencontrer, même après des années...

Cette année, pas de voyages lointains et prolongués, pour les familles Stoecklin et Fayel. Chacun se reposera gentiment dans la belle et bonne campagne, en Haute-Loire: Jean-Jacques, ses cousins: Jean-Marc Pierre, François, Luc, Louis et la petite Claire, feront de belles promenades et de grands jeux dans les forêts si belles de notre région...

F. R. B.

LORIENT

* MM. Mir et leur fils Jean, de Poitiers, avant de repartir pour S'Arracô, sont venu rechercher leur mère, qui a passé l'hiver chez sa soeur, Madame Salva.

* MM. Alfonso Jiménez, de Nantes, MM. Pedro Enseñat, de Brest, et leurs soeurs, sont partis pour S'Arracô, où ils se sont donné rendez-vous pour la fête traditionnelle de St. Agosti. Nous leur souhaitons un bon et heureux séjour!

* MM. Jacques Caimari, sont allé passer leurs congés à Soller et à Caimari. A leur retour, leur fille Madeleine est allée faire un court mais très bon séjour au Maroc... Leur beau-fils, Mr. Marc Noblanc, après avoir terminé ses études à la Faculté de Médecine et avoir été reçu, définitivement, médecin (spécialiste en dermatologie) est allé passer un mois de vacances, à Soller, accompagné de sa jeune et charmante épouse (née Marie-Christine Caimari) leur petite Isabelle, et leur chère maman, Madame Noblanc. Nous les avons retrouvés tous avec plaisir!

* MM. Gabriel Ripoll et leur petit-fils, André, eux, sont allés, comme de coutume, à Deya, leur cher village d'origine. Ils y ont passé d'agréables vacances avec un soleil qui n'a pas ménagé ses chauds rayons...

* MM. Fito-Salva ont passé ces derniers mois dans l'épreuve et la maladie. Mr. Fito, a dû subir une intervention chirurgicale au larynx... Actuellement, il redoute une nouvelle intervention à la vésicule biliaire... Heureusement, le moral et la volonté aident nos bons amis à supporter ces dures épreuves... Nous leur souhaitons une complète guérison et les assurons de toute notre sympathie. Que Madame Salva (notre correspondante régionale...) accepte nos prières bien fraternelles, afin qu'elle aussi ait courage et confiance, pour une issue très heureuse toutes ces mises temporelles.

LYON

* Leurs vacances aux Baléares terminées en famille, dans la joie, nos amis M. et madame José Puig accompagnés de leurs enfants Maguy, Jean-Jacques et José, sont re retour parmi nous.

NANCY

* Nous avons eu la joie de saluer notre ami M. Sébastien Rullán revenant satisfait de son séjour aux Baléares.

* Sont rentrés de leurs vacances aux Baléares, enchantés de leur séjour, nos chers amis M. et madame François Puig ainsi que leurs enfants Pierre et Mathieu.

* Sont également revenus de leurs vacances à Majorque, nos amis M. le chirurgien-dentiste Michel Puig, accompagné de madame et leur cher Laurent.

* Sont revenus bien bronzés par le soleil, nos bons amis M. et Madame Antoine Puig, ainsi que leurs enfants Olivier et Manuel, leurs vacances à Soller terminées.

NANTES

* Notre cher ami, Monsieur Jean Walle est de retour à Nantes, après un long séjour à Majorque et un magnifique voyage à travers toute la péninsule et le Sud-Ouest de la France.

Et, déjà, il prépare un nouveau départ... pour janvier!

* Les familles de Jaime Balaguer et de José Moll ont passé d'agrables vacances à Andraitx (Puerto). Ils sont revenus enchantés de ces longues semaines passées au chaud soleil de Majorque (surtout cette année, où il y a eu des journées torrides...) Heureusement les pinèdes et la plage ont raffraîchi nos amis...

* Sont également rentrés de congé Mr. et Mme. Garau Mathias et leur

famille. Tout le monde a bien profité des vacances ensoleillées à souhait!

* Les familles Juan Lopez et Ines ont mis le cap sur Murcia, afin de rendre visite à leurs parents et cousins. Nous leur souhaitons un bon voyage... Surtout de profiter du petit crochet qu'ils feront pour visiter également leurs parents et amis de S'Aracó!

* Notre bon "Viguet", est retourné à S'Arracó, dans son ermitage "Le Muscadet"... Il compte y rester de longs mois... Même s'il arrive à ses fins, vers le 15 Août, il réunira bon nombre de Cadets et amis de l'Association, autour d'une table bien sympathique à la Cafeteria Tomeu Vich (San Telmo)... Nous en aurons certainement des échos et en reparlerons...

* Jean-Luc Davir-Vich et Chantal Matthieu, se sont unis par les liens du Mariage. La cérémonie a été célébrée en l'église St Jean, devant un autel orné de fleurs et un grand concours de parents et amis, venus de toute la région... Après les formalités et cérémonies (civiles et religieuses), nos jeunes amis et leurs familles ont pris la route d'Ancenis, où les attendait un gran banquet à l'hôtel des Voyageurs... Une sauterie familiale termina la journée, qui laissera un bon et durable souvenir à tous ceux qui la partagèrent. Nos bien sincères félicitations aux heureux parents! et... tous nos voeux de prospérité et de bonheur à leurs chers enfants!

* Son parti également pour S'Arracó, invités d'Antoine Vich, "au Muscadet", MM. Alix Lacampagne. Nous leur souhaitons un bon séjour! de connaître toutes les joies d'une "bona temporadeta a Mallorca..." le calme et les douceurs du farniente de nos îles enchanteresses!

* Nombreux sont les familles Majorquines, de Nantes et de la région, parties au beau soleil de Majorque. Nous en avons signalées quelques

unes, dont nous avons appris le déplacement... Certainement il y en a d'autres... A toutes, et à tous nos amis, nous souhaitons de bonnes et merveilleuses vacances! Que ce soit aux Baléares ou ailleurs, nous disons à tous: bonnes vacances! bon repos! dans la tranquillité et la joie!

A. V.

* "Il n'est pas nécessaire d'aller jusqu'en Espagne pour deguster une excellente paella", nous a dit notre collaborateur Michel F. Gaudin, que nous avons rencontré, fin Juillet, à sa sortie du "Bec Fin", le restaurant de nos amis Jiménez. Il était accompagné de ses parents et de ses deux neveux, Françoise et Philippe. Ce dernier nous a même précisé qu'il avait absorbé trois assiettées de paella et qu'il en aurait volontiers ajouté une quatrième "s'il lui était resté de la place". N'est-ce pas le plus beau compliment qui puisse être fait au maître-cuisinier?

P. P.

* Si l'on examine les statistiques relatives au trafic du port de Nantes en 1972, on s'aperçoit que les pays suivants y ont fait relâcher leurs navires::

Allemagne Fédérale:	142
Pays-Bas:	110
Danemark	84
Norvège:	51
Chypre:	49
Libéria:	47
U.R.S.S.	43
Espagne:	39
Grèce:	38
Grande-Bretagne:	24
Pologne:	14
Maroc:	11
Panama:	11

L'Islande, le Japon, le Pakistan, les Philippines le Portugal et la Côte d'Ivoire n'ont été représentés chacun que par un seul navire.

* En esta Bretaña, el clima veraniego ha sido muy variante. Después de sofocar en Junio, tuvimos que tirar en Julio que fue un mes de tormentas y chaparrones, con las temperaturas más bajas que se hayan visto en los cien años pasados. Fue tan caprichosa la meteorología que en Agosto aparecieron las primeras setas, lo que generalmente se produce un mes más tarde...

* La segunda quincena de Agosto nos permitió contemplar un barco de tres palos de la escuela naval danesa, que se ancló en el puerto de Nantes. Ese barco, que mide 60 m. de largo por 8 m. de largo, luego alzó velas para Lisboa, Las Palmas de Gran Canaria, Cádiz y Palma de Mallorca. El ajuste de un mensual siendo mucho mas lento que el de un diario, lamentamos no haber podido avisar a nues-

tros lectores con más antelación. Sin embargo esperamos que los mallorquines habrán podido ver y visitar dicha nave tan esbelta y veloz. La navegación a toda vela es un espectáculo que hoy se hace escasísimo.

* En Francia, la pasada temporada veraniega no fue todo lo mala que se temía, ya que a mediados de Agosto se nos hecho encima una canícula que subió el termómetro a más de 36 grados a la sombra. ¡Asombroso!

NEVERS

* Nos bons amis Monsieur Michel Alou, sa femme Eliane, et leur fils, sont arrivés ces jours derniers de Majorque, où ils ont passé, comme chaque année, un bon mois de vacances. Le beau temps, cette année, était de la partie; et il faisait peut-être même un peu trop chaud.

* Sont également de retour à Nevers Monsieur et Madame Jacques Henri, ainsi que Monsieur et Madame Pierre Bonnet, après un agréable séjour à Majorque.

ROUEN

* Nos très chers amis M. et Madame Michel Flexas, marchands de primeurs pendant 20 ans rue Armand Carrel, ont vendu leur commerce, et retirés des affaires, sont partis pour S'Arracó.

Bien sur nous ne verrons plus l'ami Michel, toujours si calme, avec sa voix que l'assent de Marseille rend si agréable; mais nous en sommes quand même bien contents pour lui, car nous s'avons qu'il est désormais loin des soucis, auprès de sa charmante épouse, passant son temps entre la pêche, la chasse, et bien sûr la pétanque.

Nous leurs souhaitons à tous deux bien des joies, de longues années de bonheur avec une santé de fer, et peut-être le plaisir de les revoir de temps à autre au cours de nos vacances à Majorque.

* Le jeune Pierrot Bauzá est rentré de ses vacances à San Telmo, où il a laissé ses amis à regret, satisfait de son séjour, qui lui sembla si court hélés!

* Notre très chère amie, madame Segui, ainsi que sa petite fille, la charmante Annick Grandpierre, petite fille de feu Michel Segui, qui fut restaurateur rue Ganterie; sont revenues enchantées de leurs vacances passées à Majorque. Chez madame Françoise Ramón Segui, dans le coquet village de Biniamar où la jeune Annick, voudrait bien y retourner, car elle s'est fait la bas, des amis qui vont l'attendre l'an prochain.

Spécialité de charcuterie
de Montagne
Conserverías españolas

Jambon des Pyrénées

Charcuterie espagnole
et Nord-Africaine
Spécialités de Bacalao

Maison Henri Terrieux

C.C.P. 222 - 906 Toulouse

Téléphone: 25-17-12

Rue de Barcelone
11000 - CARCASSONNE

Envoi du Tarif Gratuit sur demande - Expéditions: France et Etranger

CRONICA DE BALEARES

PALMA

HOTEL NACIONAL

1.^a Categoría

Tennis - Piscine particulière

Paseo Marítimo

Tél. 23 29 46 - 23 07 26

Belt Inmobiliaria

ADMINISTRACIONES

ALQUILERES

COMPRAS

CONSTRUCCIONES

DECORACION

SEGUROS

TRASPASOS

VENTAS

Edificio MINACO

Avenida Alejandro Rosselló, 49, 2.^o, E-H

Teléfonos: 22 22 11 - 22 72 19 - 22 56 27

Palma de Mallorca (España)

VICH

Agent Immobilier et
administrateur qualifié

TERRAINS

VILLAS A VENDRE OU A LOUER

Tel. 23 16 22 - Plaza Gomila
Palma de Mallorca

ROGAMOS A NUESTROS CORRESPONSALES TENGAN LA BONDAD DE MANDARNOS SUS CRÓNICAS A LO MAS TARDE EL 30 DE CADA MES. GRACIAS

* Nos très bons amis M. et Madame Jacques, accompagnés de leurs enfants sont rentrés enchantés de leurs vacances passées à San Telmo.

Sincères amities à tous.

TANCARVILLE

* La santé de notre Secrétaire Général se maintient à force de régime et des médicaments... "Les ans en sont la cause!" et pourtant, 66 ans!... ce n'est pas la vieillesse!... Alors?... Les activités du ministère et celles des œuvres, augmentées de la marche de l'Association et le PARIS-BALEARES, sont sans doute pour beaucoup dans les petites misères qu'il lui faut supporter vaille tout et avec patience... L'oreille gauche (par suite de troubles vasculaires...) ne répond plus... Notre Abbé n'entend plus les confessions de cette oreille-là...

PALMA

(De nuestro corresponsal S. Gelabert)

* El nuevo Laboratorio Oceanográfico de Baleares, llamado a ser orgullo de la investigación española, se inaugurará el próximo día 22 de Octubre, en actos a los que asistirán relevantes personalidades científicas del mundo. El edificio, espléndidamente concebido, albergará el más moderno material científico, base al necesario desarrollo de la ciencia Oceanográfica en nuestro país.

* Tuvo lugar en el Palacio de Marivent, el acto oficial de entrega del mismo, culminadas las obras de adaptación realizadas, a los Príncipes de España para su uso y disfrute, SS.AA. los Príncipes, acompañados de sus hijos permanecieron en nuestra isla, todo el mes de Agosto y primeros días de septiembre.

* Una vez más se celebró la XXIII Vuelta Ciclista Internacional a Mallorca, con dominio absoluto del equipo "Kas", que copó todos los premios, Lasa, ganador individual, Perurena, rey de la montaña, cuarenta corredores tomaron la salida y veinticuatro llegaron a la final, en resumen, a pesar de los esfuerzos realizados, una vez más la vuelta a Mallorca no tuvo pena ni gloria, para los aficionados.

* Bajo el patrocinio de D. Juan de Vidal y organizado por el vespertino "Última Hora", se celebró la elección de "Miss Baleares" y sus damas de honor, "Miss Mallorca" y "Miss

et le matin, au réveil, la cloche de l'église lui semble bien lointaine! Quant aux conversations, il faut qu'il prête bien l'oreille s'il ne veut pas en perdre le fil... "La vieille se démantèle..." pense-t-il tout bas... Mais, le moral et la volonté ne sont pas atteints. Il faut tenir bon: les prêtres ne se recrutent plus en proportion des besoins de l'Eglise... et la Relève au Comité de direction n'a pas plus de succès... Espérons qu'avec le régime et les soins médicaux appropriés notre ami retrouvera une santé à toute épreuve! Pour ce faire, il sera au Pelerinage paroissial à Lisieux, le 23 Août prochain... et à Lourdes, du 3 au 7 septembre... Il prierà pour une meilleure santé... et pour des forces nouvelles, afin de mener à bien les missions que le Seigneur lui a visiblement confiées ici-bas...

Palma". Los jardines de "Rosales" presentaban, horas antes de que tuviese lugar el desfile de las señoritas concursantes, un magnífico aspecto con su amplísima pista totalmente abarrotada de público, que gracias a una eficaz organización pudo ver perfectamente las incidencias del certamen, siendo elegida "Miss Baleares 1973", la señorita Maribel Rosselló, de 17 años, natural de Palma, seguida de "Miss Mallorca", la Sra. María Dolores Fernández, de 19 años, natural de Santiago de Compostela y "Miss Palma", que correspondió a la Sra. Guillermina Riudavets de 18 años y natural de Mahón, vaya pues para estas tres guapas, nuestra felicitación al mismo tiempo que les deseamos muchos éxitos, en el próximo certamen de "Miss España", que se celebrará en la isla de Lanzarote de Canarias, y que estas tres guapas representarán nuestra provincia.

* Con gran brillantez, y mucho público, se celebró el "V Trofeo Ciudad de Palma", con la nota bien palpable que el fútbol que se ha visto estos días, principalmente, en la final entre el Spartak de Moscú y el Bandera Roja de Sofía o (CSKA) ha sido el mejor de toda la historia del fútbol en Mallorca, los equipos se clasificaron de la siguiente manera, campeón del V Trofeo, el Spartak de Moscú, que dio una bonita exhibición de fútbol, seguido del CSKA de Sofía, conocido en el mundillo deportivo por el "Bandera Roja", en tercera posición se clasificó, el R.C.D. Español de Barcelona, siendo mediocre su actuación y colista del torneo con el ridículo total y una fuerte goleada en su

* Le 19 aout, Tancarville a fêté religieusement la Fête du Travail et de la Moisson, dans son église paroissiale dédiée à Saint-Michel.

En effet, la messe fut dîte par M. l'abbé Joseph Ripoll, curé de la paroisse, avec le concours d'une quinzaine de membres de la chorale paroissiale de La Cerlangue dont il est prêtre desservant.

Dans son homélie, précédant la bénédiction des produits du travail et de la terre, présentés par des jeunes enfants en costumes normands. M. l'abbé Ripoll développa, à l'intention de ses fidèles, "Le travail de l'homme et la continuation de la création", qui posent des problèmes à toutes les époques et, plus particulièrement en celle que nous vivons.

En plus de la présentation du pain, du vin, cidre et poteries, une exposi-

haber, el R.C.D. Mallorca. Nuestra felicitación al Ayuntamiento de Palma, a la federación y al promotor del Torneo, don Juan de Vidal, ya que gracias a ellos este año se ha visto buen fútbol.

* Quedó inaugurado el nuevo trazado de la carretera Palma-Andraitx, entre los kilómetros 19,200 y 21,700, que enlaza Santa Ponsa con Paguera. El tramo en cuestión tiene una longitud de algo más de 2 kilómetros y abrevia en unos 15 minutos el tiempo normalmente empleado en cubrir la misma distancia siguiendo el antiguo trazado de la carretera, estrecho y sinuoso con curvas de hasta 360 grados, con este nuevo trazado, han quedado suprimidas las peligrosas vueltas del Collet d'En Gurbio y sus alrededores, se trata, en resumen, de una importante y notable mejoría.

* Las obras de la Plaza Mayor —incluidos los aparcamientos subterráneos— han sido largas. Demasiado. Primero fue el derrumbamiento de las viejas casas, después, el gran foso. Más tarde, el esqueleto que se levanta paulatinamente. Ahora, el gigantesco, por el emplazamiento, que se asoma por encima de la techumbre del Principal. Poco a poco todo parece que llegará a su fin. Parece tan sólo porque nos tememos que el rincón que da a la calle Sindicato, tendrá que continuar sufriendo aun una buena temporada.

ALGAIDA

(De la Redacción)

* Se nos ha confirmado la noticia de que el Consistorio Municipal apro-

tion murale sur le thème du "Travail" attirait l'attention.

En effet, y figuraient des tapisseries des peintures de l'école catalane espagnole, quelques œuvres de peintre régional Pierre Meurisse, notamment: "L'Homme-Dieu", des assiettes en faïence ancienne ainsi que quelques ornements recueillis dans l'ancienne église, le tout complété par un ensemble de cartes postales et photographies formant une invitation aux vacances, aux îles Baléares, notamment.

Enfin, disons que les paroissiens avaient fait le plein de l'église, que la cérémonie était ordonnée, le suisse de La Cerlangue en grande tenue.

Nous terminerons en indiquant que l'harmonium était tenu par Mme Lebrument et M. Wick, en vacances à Tancarville.

A. G.

bó y concedió una subvención de 10.000 pesetas al Club Deportivo Algaida, como ayuda a esta entidad deportiva. Posiblemente esta cantidad sea destinada a obras de mejora en el campo que se realizarán este mismo verano.

* Tomando parte en esta Primera Campaña de Mallorquí que se realiza en varios pueblos de la isla, el día 6 de agosto empezará un curso de escritura mallorquina, que patrocina la Delegación Cultural de Algaida, y que probablemente dirija G. Bibiloni. Aunque el año pasado ya se impartiera un curso de este estilo, se nos informa que este curso podrá seguirse por principiantes incluso. Deseamos mucha participación.

ALARO

(De nuestro corresponsal Marcelino Navarro)

* Nuestro economista, don Bartolomé Bennassar, se nos va a Sóller. Son muchos los años que ha convivido con nosotros, y nos brota el agradecimiento...

Sabemos sus desvelos por nuestro castillo, como centro de la Virgen del Refugio. Son gotas de sudor y trozos de vida gastados alegremente por una causa noble. Podíamos repasar la parroquia de arriba abajo y nos topáramos con detalles continuados. La casa parroquial rejuvenecida y cambiada en auténtica casa de la juventud... Pero no queremos hablar de lo material...

Lo más importante es su mensaje, su vida. Es su entrega y sus detalles para todos. Es el estar abierto a todos para escuchar y aceptar lo mejor. Es una línea de conducta y la ilusión renovada de volcarse a los demás. Es el amigo y el padre en vigilia constante que sabe advertir y animar, corregir y lanzar...

Necesitamos personas de mano firme que sepan agarrar el timón de la nave y eviten escollos y falsas rutas. Es fácil deslumbrarse y doblegarse a lo más cómodo. Hay que afirmar los

valores eternos que nunca perecen, que dan base a la vida.

Se nos va don Bartolomé... pero queda su mensaje, su testimonio. Porque somos bien nacidos le damos las gracias por todo. Se lo merece.

ANDRAITX

(De nuestro corresponsal Talvio)

* Como ya informó en su día, toda la prensa mallorquina, fue abierto al tráfico e inaugurado por el Gobernador Civil y Jefe Provincial del Movimiento, el tramo de carretera, que une la Costa de la Calma, con Paguera, cuyas importantes obras se han realizado, en el plazo de un año justo de sus inicios, quedando dicha mejora de maravilla, al mismo tiempo que ha acortado distancia entre Palma y Andraitx, mereciendo toda clase de elogios por todos los que a diario circulamos por dicha carretera.

Y hablando de carreteras y mejoras, parece ser, que dentro del plazo de los años, se realizará otra importante mejora en nuestra carretera. Se trata del tramo de Paguera a nuestro pueblo, del cual desaparecerán por completo, las peligrosas curvas del Coll Andraitx, llegando esta mejorahasta la entrada de nuestra villa en donde se instalará una moderna Estación de gasolina, de la cual ya informamos en una de nuestras habituales crónicas.

También estos días, una brigada de Obras Públicas está realizando una importante mejora, en la carretera de S'Arracó a San Telmo, ensanchando parte de ella y poniendo pavimento asfáltico, a las curvas, que fueron ensanchadas hace un año, por la Asociación de Vecinos, quedando dicha mejora muy brillante y aplaudida por los numerosos visitantes. Así mismo es muy felicitada dicha Asociación, por sus constantes desvelos en pro del embellecimiento y mejora de San Telmo. A las numerosas felicitaciones recibidas unimos la nuestra cordialmente.

* El acto fraternal de dar el nombre

de una calle nueva en la urbanización de Son Mas, a uno de sus hijos ilustres, el doctor don Pedro González Juan. Después de celebrarse una misa en sufragio del doctor, autoridades, familiares y numerosos invitados se trasladaron a la calle que ha recibido el nombre oficial de: "Calle del doctor don Pedro González". Como prólogo al descubrimiento de la placa, dirigieron a los presentes unas palabras cordiales y cálidas, el hijo mayor del doctor, don Pedro, y el alcalde, haciendo un esbozo con perfiles humanos del añorado y hoy homenajeado andraitxol.

Don Pedro González Juan, fue durante muchos años director del laboratorio municipal de Barcelona, logrando éxitos como bacteriólogo que le hicieron acreedor de la admiración de todo el mundo dentro del campo e la medicina: Siendo toda la vida muy admirado y apreciado por sus paisanos, por su sencillez y amor paternal que siempre tuvo para Andraitx y su Puerto. Al darle el nombre a una calle de nuestra villa, se cumple una deuda entrañable que todos tenemos pendientes en favor de un andraitxol querido y recordado.

BINIAMAR

* La señora Seguí, acompañada de su nietecita la simpática señorita Annick Grandpierre-Seguí, pasaron sus vacaciones en casa de la señora Francisca Ramón Seguí, donde después de divertirse mucho regresaron a su país de residencia en Francia, llevándose un grato recuerdo de su estancia, que les será difícil de olvidar. También sus familiares aquí residentes, las añorarán.

BINISALEM

(De nuestro corresponsal J. Martí)

* Ha regresado de su viaje a Suiza y Francia, donde, aparte el turismo, había ido para estudiar los últimos adelantos en materia pedagógica, don Juan Martí Garcías. Las observaciones allí recogidas las publicará el señor Martí en la revista "Puig Mayor", que edita el Grupo Escolar Mixto de Inca, donde ejerce como maestro el señor Martí. Sea bienvenido.

* En la iglesia parroquial de Binisalem, bellamente adornada, han contraído matrimonio el distinguido joven Ramón Martín Gamundi Domingo, con la gentil señorita Catalina Ferrá Moyá, a la novel pareja les deseamos inacabables felicidades.

CAMPOS

(De la Redacción)

* El pasado día 7, cumplióse el primer aniversario de la toma de pose-

sión de la Alcaldía por nuestro paisano don Nicolás Pizá Lladó.

Por tal motivo, nuestra primera autoridad municipal recibió plácemes y felicitaciones de sus compañeros de Consistorio, autoridades y amigos, elogiando la tácita labor desplegada por nuestro alcalde en pro de la población, sus desvelos en atender y solucionar esos engorrosos problemas municipales que a cada instante surgen impensadamente junto a su dedicación constante en beneficio de la colectividad, todo para el progreso, bienestar y comodidad de todos sus conciudadanos, sin distinción de clases ni ideologías, para hacer más llevadero y agradable el cúmulo de problemas que ha correspondido vivir a los hombres en ese difícil, alocado y contaminado mundo de hoy.

INCA

(De nuestro corresponsal informativo)

* Cada semana que transcurre se va notando la puesta a punto del Mercado Cubierto cuyos puestos interiores van siendo cubiertos por los vendedores. En el primer piso funciona plenamente la pescadería con lo cual finalizaron las antiguas instalaciones del callejón comprendido entre las calles General Luque y Antonio Flúxá, a la altura de la Gran Vía Colón.

Igualmente las tiendas exteriores van siendo ocupadas por nuevos y diversos comercios y establecimientos que van convirtiendo toda la periferia del edificio en una interesante zona comercial.

Exceptuando los jueves en que casi toda la ciudad se torna por unas horas en mercado, el nuevo edificio se ha convertido definitivamente en el centro de abastos con sus frutas, hortalizas, comestibles, etc.

MANACOR

(De nuestro corresponsal Alfonso Puerto)

* Siguiendo en su ejemplar ritmo de realizaciones, encaminadas todas ellas a lograr el mejor y más completo servicio humanitario la Delegación local de la Cruz Roja, que dirige el activo presidente D. Antonio Serra, ofreció días pasados una gran fiesta benéfica, en Porto Cristo. Fue base principal del espectáculo ofrecido por el conocido locutor Kiko Ledgard, completándose el programa con el "Ballet Internacional", de Madrid y la orquesta "Aníbal y su conjunto".

POLLENSA

(De nuestro corresponsal informativo)

* Al margen del XII Certamen Internacional de Pintura de Pollensa, cuya exposición coincide con el XII Festival de Música, otras manifesta-

MALLORCA...

Vd. seguramente ha pensado alguna vez donde pasar sus fines de semana (o sus vacaciones) en un lugar sano, tranquilo y pintoresco y este lugar podría ser...

SAN TELMO

Al lado del mar, frondoso pinar y frente a la Dragonera. La nueva Urbanización le ofrece ahora la oportunidad de adquirir:

Solares de 500 m². a 650 pesetas m².

Apartamentos de 1 y 2 dormitorios desde 550.000 pesetas

Chalets de 2 y 3 dormitorios desde 1.750.000 pesetas

Facilidades de Pago

Inmobiliaria VICH
Plaza Gomila
Tel. 23 16 22 - PALMA

Informes: «Villa Catalina»
Diariamente incluso domingos
SAN TELMO

ciones pictóricas señalan una actividad artística poco común.

En las galerías de Ca'n Pelotá, confortable residencia ubicada en la comarca pollensina, Margaret Stark, artista estadounidense, expone una serie de obras, pinturas, dibujos y construcciones, que dan nueva constancia del peculiar estilo de una artista que sabe imprimir a sus realizaciones, vivacidad en la línea de sus dibujos, armonía en el color y valores artísticos apreciables.

Por otra parte, en la Casa de Cultura de la Caja de Pensiones para la Vejez y de Ahorros, Avedán, distinguido artista del pincel, reconocido y estimado —muy elocuentes son sus exposiciones en París, Bruselas, Madrid, etc.— expone ahora una interesante colección de pinturas.

Las creaciones de Manuel Avedán, impecables, fantasiosas, a veces irónicas y no carentes de ese atractivo y esa gracia dominante, demuestran la destreza, la garantía y la valía artística de su autor.

PUERTO DE ANDRAITX

(De nuestra corresponsal Verónica)

* Con ambiente alegre y familiar, se desarrollaron las Fiestas Patronales de Nuestra Señora del Carmen, patrona de nuestro puerto pesquero.

Empezaron el viernes, día 13 por la repetición de la famosa obra de Alfonso Paso: "Cosas de Papá y Mamá", interpretada con mucho éxito por nuestro grupo artístico parroquial.

El sábado tuvimos el gran placer de escuchar cantos y motetes, interpretados maravillosamente por la Coral Polifónica de Buñola, que aceptó gustosa venir a presentarnos algunos de sus cánticos.

Seguidamente, por la noche, conjuntos famosos animaron una alegre verbena, durante la cual eligieron a la Reina de las Fiestas con sus damas de honor. Las guapas muchachas recibieron unos magníficos collares de plata de ley, (entre otros regalos), recuerdos de su efímero día de gloria.

El lunes, el ilustrísimo don Antonio Pérez, pro-vicario general, concelebró la Santa Misa, con el templo abarrotado de fieles. Seguidamente después, tuvo lugar la procesión marítima, en honor a la Virgen, seguida por numerosas y bien decoradas embarcaciones, que embellecieron notablemente el marco de la bahía.

Cabe destacar la exposición de pájaros exóticos que trajo una nota distinta y muy agradable en esos días. Fue algo digno de visitar por la variedad y calidad de los animales.

La Comisión organizadora agradece a Francisco Tomás su aportación a estas fiestas y a cuantos colaboraron les da las más expresivas gracias.

Para terminar, podemos decir que verdaderamente, fueron unos cuatro días muy acertados, durante los cuales se hizo gran esfuerzo para tener muchas atracciones y acontecimientos, tanto por la parte religiosa como por la parte de los juegos y de las verbenas; estas últimas, animadas por numerosas y famosas orquestas.

¡Gracias a todos y hasta el año próximo para celebrar de nuevo estas fiestas, todos juntos en el Puerto de Andraitx!

* Ante toda una asamblea conmovida, se celebró el pasado domingo día 5 de Agosto, en nuestra iglesia parroquial, el bautizo del pequeño Antonio Vera Briones, hermano de la malograda Francisca, que se unió en el cortejo de los ángeles en diciembre del 71. No se podía quedar indiferente al ver esa madre llorando de emoción, mirando con ternura a su recién nacido; a esa familia tan probada por el destino que recobraba parte de su alegría; a esos padres para los cuales la vida recobraba un sentido.

Reciban pues, nuestra más cordial enhorabuena por este feliz acontecimiento.

* Habrán notado que están obrando en el puerto; y eso para el futuro de los porteños, pues nos están instalando la luz.

Hubo una reunión en el Ayuntamiento entre la Corporación Municipal y la Junta Directiva de la Asociación de Vecinos del Puerto. En la misma se dio cuenta al Ayuntamiento de las gestiones realizadas por la Asociación; en lo posible, a los problemas que afectan a ese bello rincón.

Es objetivo primordial de dicha entidad dotar al Puerto de un alumbrado público que cubra las deficiencias del actual. Para ello se ha realizado un proyecto que alcanza la totalidad de la población con un presupuesto que supera los dos millones de pesetas, teniendo en cuenta la armonía del conjunto con la colocación de luminarias ochocentistas que son ornato de la población.

La primera fase que comprende la zona casco es ya una bonita realidad a que pueden disfrutar los vecinos y veraneantes; sinceramente la Asociación con esta obra está de enhorabuena.

El resto de lo proyectado se llevará a cabo antes de finalizar el año.

* Este año, con toque de originalidad, sólo duraron tres días las verbenas del Puerto. Estas fueron organizadas por un grupo de jóvenes que al contrario de los años anteriores, eligieron a la Miss con sus Damas de Honor el último día de las fiestas.

Acudieron varias orquestas famosas y por primera vez en nuestras verbenas pudimos aplaudir a la nueva orquesta local: "Eclipse", formada por cinco jóvenes: Mateo, Jaime, José Antonio, Dorin y Sebastián.

Esperamos que sigan adelante con ánimo y paciencia, hasta escalar el monte de la fama. Lo esperamos.

* ¿Se puede hacer famoso uno tocando la armónica? ¡Pues sí! y aquí tienen un vivo ejemplo en la persona de Albert Raisner, famoso en Francia entera por sus emisiones filmadas para la televisión.

Se dedica a la juventud organizando reuniones durante las cuales oyen cantantes de moda y escuchan las últimas canciones figurando todas en el "Hit-Parade" de varios países. El simpático animador de ese alegre programa televisado llamado: "Age tendre et tête de bois", estuvo hace pocos días en Mini-Folies.

Cuando se puso a tocar su armónica, su dinamismo contagioso hizo que su actuación resultara muy animada y alegre. Incluso pidió a una joven para que viniera a tocar la armónica conjuntamente con él.

El instrumento media tan solo unos cinco centímetros y entre el público se temía que la muchacha se lo tragara soplando. Seguidamente este dúo, Albert Raisner nos tocó con tan pequeño instrumento una pieza muy rápida, provocando la admiración de todos.

* Todos sabemos cuan importante es conducir bien y, sobre todo, conociendo todas las normas y señales de tráfico.

Pues, muchos son los que piensan estudiarlo en clase. Entonces bajo la dirección de D. Mateo Pons Pons, ayudado por su grupo de profesores, se inició en la comarca el mes de febrero un curso que finalizó el 28 de junio.

Se dieron unas charlas sobre la señalización, repartiendo al mismo tiempo unos folletos de estudio para los alumnos. Folletos obsequiados por la Jefatura Provincial de Tráfico.

Finalizada esta primera parte, se empezaron los Tets de señales, puntuando de cara al final de curso.

Se repartieron láminas para reproducir dibujando, las señales y los temas de circulación y se puede decir

que los hubo muy destacados, con mezcla de humor y gracia.

Como broche final de esta campaña se tuvieron dos actos: uno teórico y otro práctico. El primero tuvo lugar en plenas fiestas patronales de Andraitx, en un clima familiar y entusiasta, en el que después de un breve prólogo por la niña Dolores Gómez, se inauguró los trabajos realizados por los niños. Seguidamente, se hizo una tabla gimnástica realizando los movimientos de los guardias urbanos. A continuación se hizo entrega de los diplomas a los alumnos más destacados, como constancia de este positivo curso.

El día 29, festividad de San Pedro, un grupo de niños mayores ayudados por los policías, dirigieron la circulación por los puntos más céntricos de la población, causando noca sorpresa a todo el vecindario.

Indiscutiblemente, tanto los niños como los maestros pusieron el máximo interés en esta campaña que fue altamente positiva gracias al esfuerzo y empeño del Director y organizador D. Mateo Pons Pons.

SANTA MARGARITA

* **Fiestas de la Beata.** Como antaño, es por estas fechas cuando la Villa se viste de ambiente de fiestas populares como muy suyas son las de la Beata. Es la ocasión propicia para abrazar a familiares y amigos y abrir nuestras casas a los visitantes y amigos y conocidos.

Días de la Beata en que la Villa, Santa Margarita, cobijará en sus calles aquellas gestas de Santa Catalina Thomás, que fueron espigadas, aquí y allá, del acervo inagotable de nuestra historia y nuestra tradición.

Actos programados.—Con motivo de estas fiestas el Magnífico Ayuntamiento de Santa Margarita ha organizado una serie de actos a celebrar en los días 31 de Agosto, 1, 2, y 3 de septiembre.

Día 31: Pasacalles por la Banda Municipal de Inca y Banda de tambores de Sta. Margarita y de las "Típicas Xirimias".

ESTALLENCHS - MALLORCA

Hostal Montimar

BAR - RESTAURANTE
AMBIENTE FAMILIAR

FIN DE SEMANA ECONOMICO
RESERVAS Y CONTRATOS DIRECTOS CON EL CLIENTE

Teléfono 61 00 56

En "la casa de la Villa" (Casa Consistorial) inauguración oficial de las Fiestas de la Beata 1973 que presentará el acto D. Miguel Angel Martínez Campos, Jefe de Emisiones de Radio Juventud, la Voz de Baleares; y que pronunciará el Pregón de las fiestas el hijo de la Villa, D. Antonio Fullana Moragues.

Carreras pedestres en la plaza, disputándose las típicas "Joies", y la actuación de la agrupación folklórica "Aires de Muntanya", de Selva. Al final disparo de un gran castillo de Fuegos artificiales, del Sr. Jordá.

Día 1: Gran tirada al plato. Fiesta infantil y carreras de cintas, disputándose un magnífico velomotor y otros valiosos premios.

Por la noche gran verbena con la actuación de Daniel Boone y su conjunto, Tony Frontier, Los Acuarios, Los Sayonara, y Grupo 68.

Día 2: Diana con las típicas "xirimías" y las bandas de tambores de Sta. Margarita y la Banda de Manacor.

Ofrenda de flores a la Beata y Santa misa con asistencia de Autoridades y cortejo de la Beata.

Descubrimiento de una placa del "Ingeniero Feliciano Fuster Jaume", que dará nombre a la actual carretera de Inca.

Partido de fútbol en la categoría de I Regional Preferente entre el Margaritense y el Constancia, disputándose el trofeo "Jarra de Plata".

A las 20'30 saldrá la "Processó més típica de Mallorca". Abrirán el cortejo la banda de cornetas y tambores "Sta. Margarita", grupo de faies, varias "colles de xirimies", jóvenes vestidos con el traje típico, llevando cántaros que los "dimonis" romperán. Tres bandas de música, Autoridades, carrozas, "la Flor de Mallorca" y la de la Beata repleta de ángeles en una inmensa nube blanca.

Por la noche verbena con la actuación del conjunto "Barrabás", "Los tres de Castilla", "Los Romantics", y "Grupo 68".

Día 3: Gran velada de teatro regional que la compañía "Xesc For-

teza" pondrá en escena la obra, "Trumfos oros".

Carreras ciclistas y gran traca final.

* **Desaparecido.** En un día normal de la vida cotidiana de la villa, se ve en la plaza subir un gran potente tractor-pala que en pocos minutos derrumbó el dichoso "catafal". Para los "margalidans" que lo vieron derribar fue como una pesadilla, siéndolo también para todos los demás al saber la noticia de la desaparición. Y es que el "Catafal" ya era una cosa muy nuestra.

Había sido construido en 1947 siendo Alcalde de la villa el que lo desempeña actualmente, don Pedro Cladera Moragues.

A. Perelló

STA. MARIA DE LA SALUD (De nuestro corresponsal J. Llompart)

* Quienes hayan ido de la Plaza del Generalísimo a la Iglesia o viceversa, o quienes hayan pasado frente a los bares Ca'n Morey y Ca'n Tomeu se habrán dado perfecta cuenta de las fuertes emanaciones de gas natural (pozos negros) que desprenden los desagües allí ubicados. La solución debe buscarse y mejor que mejor si llega a corto plazo.

SANTANYI (De la Redacción)

* Hace tiempo que, desde aquí, nos quejamos de la defectuosa recepción televisiva. Hoy lo hacemos de nuevo, después de haber tenido una semana sumamente deficiente. Tanto que, había ratos, no se podía captar la emisión española, apoderándose de la pequeña pantalla la imagen y la voz de los argelinos.

* Parece que las lluvias, o Dios sabe qué, nos han traído de nuevo —hace unos años sucedió lo mismo—, una verdadera plaga de grillos. Por las noches se apoderan de todos los puntos de luz, o, lo que es lo mismo, de todas las vías públicas. Las gentes tienen el máximo cuidado a que no entren en las casas. Pese a ello, al-

guno se cuela, y cuida durante la noche, de ofrecer monótona serenata.

* Estamos de lleno en la recolección de almendras. Como en años anteriores llegaron buen número de peninsulares para unirse a tal mestizo. Los jornales son elevados; posiblemente porque la mayoría de vecinos huyen de los trabajos agrícolas. Los jóvenes prefieren dedicarse a la industria y servicios, y sólo hombres maduros cuidan algo las fincas que aún no han sido del todo abandonadas.

El agricultor da la espalda al campo en espera de que sea mirado de frente por quienes tienen la misión de resolver el complejo problema que entraña.

SAN TELMO

(De nuestro corresponsal Daniel)

* Al año de ser ensanchada en sus tramos más peligrosos, la carretera que nos lleva de S'Arracó a Sant Telm, acaba de ser asfaltada, precisamente en estos tramos que quedaron al descubierto y que en días de lluvia, o simplemente en verano de polvorientos, fastidiaban lo suyo a los transeuntes. Con la nueva capa de asfalto la carretera ha quedado hecha una maravilla, y gracias al esfuerzo e iniciativa propia de su asociación de vecinos, ha dejado de ser la carretera peligrosa y tormentosa de durante años. Hay iniciativas y obras que merecen un fuerte aplauso y son dignas del mejor elogio, la de Sant Telm, es una de ellas.



* Falleció repentinamente, con la misma suavidad con que había vivido siempre, nuestro particular amigo don Pedro Alemany "Brillo" en su balneario de San Telmo, dejando a sus familiares y numerosos amigos en el mayor desconsuelo.

Hombre de bien, simpático, bonachón, el amigo Pedro había pasado su juventud en la ciudad de Agen (Francia) donde dirigía una importante casa de expedición de frutos al por mayor, y venta a los detallistas.

Por su innato don del negocio, la simpatía que de él se desprendía, su constante y tenaz labor, secundado siempre por su distinguida esposa se

relacionó rápidamente con una importante clientela que no le abandonó jamás, incluso en los días sombríos de la guerra, y la consiguiente ocupación alemana; llegando a ser su negocio uno de los más prósperos de la ciudad.

Retirado a Mallorca, adquirió el renombrado café "Ca's Mahonés", que guardaría muchos años, antes de lanzarse en una lavandería industrial frente al turismo, construyendo luego el balneario de San Telmo que destinaba a su hijo, en donde le encontró la muerte, mientras componía la terraza como lo hacía cada mañana; cuya inesperada noticia, a medida que era conocida, dejaba a todos anonadados de emoción.

Al entierro que se celebró, asistió un gentío inmenso, prueba evidente del gran aprecio en que se le tenía.

PARIS-BALEARES eleva al Cielo una oración para el descanso eterno del que fué su muy querido amigo, y transmite a su desconsolada esposa Francisca Mayol, a su hija Françoise, a su nietecito Martín, a sus hermanos, y en general a toda la familia, la expresión de su muy viva condoleencia.

SARRACO

(De nuestro corresponsal Daniel)

* En S'Arracó, en el transcurso de un mes, se han venido produciendo varios robos, en las fincas "Sa Clota", y "Ca'n Felip", efectuándose dichos hurtos en pleno dia, llevándose importantes sumas en metálico y varios utensilios sin hasta la fecha haber dado con los malhechores, siendo peligro constante, para todos los arracones, que en estas estivales vacaciones vienen de Francia, para pasar una temporada en su roqueta dorada.

* Mientras en la villa andritxola, han llovido discos de señales de tráfico, para gusto y disgusto de todos, sigue nuestro pueblo huérfano de ellos, si bien en verano, que la población aumenta de visitantes, no estaría mal que se instalaran varias señalizaciones, ya que todo el mundo aparca el coche, donde mejor le conviene interrumpiendo la circulación dentro del casco de la población y muy en particular las calles G. Sanjurjo, Puerto, Pl. Toledo y Atajo, así como se pusiera un poco de orden en las motocicletas que circulan por la población a altas horas de la noche con escape libre.

* Entregó el alma al Creador, cuando contaba 63 años de edad, don Jaime Ferragut. E.P.D. Reciba su desconsolada madre doña Magdalena y hermano Mateo, nuestro más sentido pésame.

* Falleció, después de verse paralizado casi totalmente durante algún tiempo, nuestro buen amigo Juan Si-

Muebles CASADO

MOBILIARIOS APARTAMENTOS
GRAN GAMA ELECTRODOMÉSTICOS
JOYERIA — RELOJERIA
Y MUEBLES DE TODAS CLASES Y ESTILOS

GRANDES FACILIDADES

García Ruiz, 34 - Teléfono 85 - ANDRAITX - MALLORCA

SUCURSAL:
La Fuente, 40 - Teléfono 84 - LLUCHMAYOR - MALLORCA

mó Alemany "Jaumoya" a la edad de 73 años, causando su muerte general sentimiento.

El amigo Juan había pasado toda su vida en Lyon, la gran metrópoli del Ródano, en Francia; donde trabajó de camarero, antes de adquirir un restaurante y más tarde un bar. Toda su vida la pasó en el trabajo, primero para ayudar a su familia, luego para lograrse una mejor situación económica y criar correctamente a sus hijos e hija, a quienes logró poner en una situación mejor que la suya, ayudado siempre en su afán por su esposa.

Al llegarle la hora del retiro, no pudo venir a disfrutarlo en ese su pueblo porque estaba físicamente bastante disminuido, y necesitaba si no una ayuda constante, por lo menos una vigilancia, que sólo un ser querido le podía prestar. Venía no obstante muy a menudo a pasar cortas temporadas bajo el buen sol arraconense que apreciaba en extremo, y fue aquí, después que se agravara su estado, en compañía no tan solo de su esposa, sino también de su hija mayor y su hijo, ambos acompañados de sus familiares, que le llegó el momento fatal; dejando a familiares y amigos en la mayor tristeza.

Testimoniamos nuestra muy viva condolencia a su esposa María Flexas, a sus hijos, Antonia, María, Micaela, y Catalina; a su hijo Juan, a sus hijos políticos e hija política, a sus hermanos, Antonio, Gabriel, José y Francisco y demás familiares; a la par pedimos a Dios para el difunto la eterna bienaventuranza.

* Cuando el pasado dia 23 de agosto el joven Ramón Juan Juan, hijo de don Jaime "Verda" y doña Magdalena de "Sa Plaça", se dirigía de S'Arracó a Palma, para cumplir con sus deberes escolares, en la altura de les "Rotes Veies" y pilotando una motocicleta tuvo la fatalidad de caerse por efectos de la humedad y gravilla en que se encontraba el piso asfáltico, haciéndolo con tan mala fortuna que el ciclomotor fue despedido fuera de la carretera, mientras el desgraciado ciclista quedó tendido en plena calzada. Además del testarazo sufrido le venía siguiendo un coche turismo y tras los inútiles esfuerzos del conductor para evitar fuera el joven Ramón atropellado, quedó éste materialmente aprisionado entre las ruedas y el mecanismo del escape del motor siendo arrastrado algunos metros.

Ante la opresión del vehículo sobre el cuerpo del inamovible piloto, fueron necesarios los servicios de los ocupantes del turismo, y algunos números de la policía de tráfico que allí se encontraban aprestándose con la máxima urgencia para auxiliar y socorrer a la difícil posición en que se había quedado el cuerpo del infeliz joven, mientras que fueron necesarios todos los

útiles y herramientas para poder desasir de la presión del vehículo y poderle prestar rápidamente los primeros auxilios que el caso requería. El accidentado fue rápidamente auxiliado y conducido por el turismo acompañado por la policía de tráfico a la residencia sanitaria de la Seguridad Social, donde ingresó en estado comatoso. Allí fue debidamente atendido ingresándolo en la sala de reanimación donde le habían sido practicadas las primeras curas de urgencia, siendo necesarias se le practicaron algunas trasfusiones de plasma y suero.

Al infeliz motociclista se le apreciaron heridas contusas en distintas partes del cuerpo, quemaduras, y herida incisa en la región frontal siéndole practicados algunos puntos de sutura, además de pérdida de sangre posibles fracturas en diferentes partes del cuerpo. Durante algunos días su estado fue muy preocupante, mientras que al sentirse algo recuperado fue trasladado a la clínica del Dr. Juaneda, donde paulatinamente va convaleciéndose de las heridas sufridas, para ser después intervenido quirúrgicamente.

Mientras el accidentado estaba reponiéndose en el lecho del dolor, un grupo de amigos arraconenses tuvieron un honorable gesto de ofrecerle un bonito trofeo disputado en un encuentro de fútbol entre una selección arraconense y el U.D. Andraitx, en ocasión de las fiestas patronales de San Agustín. Muy meritorio y deportivo el detalle de sus compañeros y amigos arraconenses.

Deseamos de todo corazón una pronta y total recuperación al infeliz motociclista.

SINEU

(De nuestro corresponsal M. G. R.)

* La Obra Cultural Balear, promociona una campaña con el lema: "La llengua que parlam també s'escriu". "Comencem a coneixer el nostre poble".

Siguiendo estas indicaciones hay unos 40 pueblos que han montado su escuela de mallorquín. Entre ellos Sineu, donde un grupo de jóvenes asisten puntualmente a clase bajo la dirección del Rvdo. don Bartolomé Mulet.

* Ha celebrado su primera misa, y parece ser que se quedará de sacerdote en Sineu el tan conocido Santi, que lleva meses ejerciendo sus funciones de Diácono en nuestra Parroquia.

* Día 26 de agosto de 1873 nació en Sineu la niña Francisca María Esteva Jordá, hija de José Esteva Fiol y Catalina Jordá, labradores. Esta niña el próximo 26 de este mes cumplirá, D. m. los cien años, es la viuda de Pedro Florit Seguí, y habita en nuestra calle de Las Parras.

LA REPONSE TEMBLE DANS LE VENT

Combien de roues un homme doit-il parcourir,
avant qu'il devienne un homme?
Combien de fois un homme doit-il regarder en haut,
avant qu'il puisse contempler le ciel?
Combien d'années peut résister la montagne,
vant que la mer la désagrège?
Combien de mers la colombe doit-elle survoler,
avant de pouvoir dormir sur la grève?
Combien d'appels un homme doit-il entendre,
avant de percevoir la plainte du peuple?
Combien d'années doivent passer sur un peuple,
avant que lui soit concédée la liberté?
Combien de boulets de canon doivent voler,
avant qu'ils soient prohibés à jamais?
Combien de morts seront nécessaires,
avant d'arrêter le massacre des innocents?
Combien de fois un homme peut-il tourner la tête,
et feindre qu'il ne voit pas?
La réponse, mon ami, est hésitante dans le vent.
La réponse est incertaine dans le vent.
La réponse est livrée aux caprices du vent.

JOSEPH RIPOLL

Traducción del chant "La respuesta titubea en el viento", de Bob Dylan, dans le film "Concert pour le Bengadesche".

Restaurante

ES CANÍS

Paseo La Playa (d'En Repic)

COCINA MALLORQUINA - FRANCESA

SÓLLER



A esta centenaria, la primera que tenemos noticia de nuestro pueblo, éste debe rendirle un homenaje cálido, el día 26 de agosto de este año.

SOLLER
(De nuestro corresponsal Juarez)

* El señor Obispo de la Diócesis ha nombrado, según se dio a conocer en las Misas del sábado y domingo, a don Bartolomé Bennássar Cifre como nuevo cura párroco de Soller. El Sr. Bennássar es el actual cura-párroco de Alaró, cargo que viene des-

empeñando desde hace aproximadamente doce años.

* Ha sido inaugurada en el Casal de Cultura, una exposición de acuarelas de la pintora americana Catalina María Adroué, artista que desde hace un par de años reside entre nosotros, concretamente en la barriada de Ses Argiles. Los temas de las acuarelas —cuarenta en total— se refieren a motivos mallorquines y menorquines y esta muestra supone la primera exposición de una pintora extranjera en el Casal de Cultura sollerense.

Vuelta de un pelegrino

En los años antiguos había hombres que emigraban a las Américas, o a Cuba. A estos, los llamaban marineros de Andraitx y S'Arracó. Eran numerosos, y muchos mallorquines emigraron a Francia. A éstos, no podemos llamarles marineros de verdad. Podrían llamarse pelegrinos en lo que nos esperaba, ya que la ilusión de los que nos marchábamos a Francia, esta alegría tan grande, pero a la llegada en donde nos esperaban los que habíamos sido confiados por nuestros padres. Amigos, tíos o parientes; el día siguiente de nuestra llegada ya cambiaba la ilusión y la alegría, pensando en ponernos el delantal y al trabajo.

Aquí empezaba el pelegrino el cariño de sus padres, y las promesas de sus fieles familiares. Ya lloraba este niño, ya veía el que no tendría más los pensamientos y la ilusión que antes sentía de aquí. El pelegrino más tarde ya marchaba de pueblo, pero siempre en la explotación de los que de mandaban. Poco a poco y siempre trabajando. Buena era la escuela que se aprendió de éstos, que antes de él se habían aprendido pelegrinos también años y años, y de una parte a otra, ahorrando dinero para que un día llegasen a vivir mejor. Con estos recuerdos, muchos han llegado a

tener algo. Muchos son también que aun tienen el pensamiento en las tierras en que nacieron, pero las circunstancias los ha ligado a mover más las cosas del cariño de su familia, ni de ver a sus amigos en su pueblo teniendo siempre el peso de pelegrino errante, sin saber la suerte donde está como yo, que fui el pelegrino de los explotadores, teniendo aun algo para vivir.

Es muy agradable el tener en su pueblo una casita suya como la denominada el "Muscadet" porque este nombre es un vinito que muchas veces me ponía alegre, y olvidaba los malos días pasados. Ahora que ya ha

pasado el fin de tantas cosas, pido a Dios de que me dé unos cuantos años de vida y salud para cumplir una vida de persona, que no cree haber tenido ninguna clase de reproche.

La más grande satisfacción que he tenido, y era para mí gran deseo de que antes de emprender mi camino para mi tierra, en mi casita para disfrutar del sudor de mi frente, he emprendido una vuelta por pueblos y ciudades de Francia, siendo Rouen, al primero que llegué de niño. Pasando por sus calles paso a paso, ¡Qué recuerdos tan inolvidables! Los pueblos que iba visitando encontraba amigos y compatriotas de S'Arracó. Llegan-

do a Darnetal, en casa de mi gran amigo Gabriel Simó, el que con nuestro coraje llevamos adelante nuestro PARIS - BALEARES. Estuve con él unos días, y le estoy muy agradecido de todo. Visité a Francisco Pujol (Salom) teniendo que comer con él y su simpática esposa. La comida fue "es bollit de peix" y arroz a lo "reconé", esto fue acompañado de un buen vino y muchas cosas abundantes. Lo más simpático fue el café y el coñac, que emprendimos la conversación de los tiempos pasados y las cosas de nuestro pueblo, con otras muchas y agradables. Gracias Francisco, y que no sea la última vez.

Caminé rumbo hacia otros compatriotas; en casa de Miguel Fleixas (Polide), y su simpática esposa, donde fui también invitado a comer con ellos. Que momentos más bonitos fueron estas horas en su casa, donde disfrutamos de contar cosas de nuestra juventud. Muy agradecidos amigos y hasta otro que nos encontramos en nuestras tierras queridas.

Paso a paso a otro amigo, esta vez en casa de mi primo Juan Bauzá (a) de madró Aina, donde jamás podré olvidar a ese día pasado con su familia. No faltó nada en este encuentro. Lo más bonito e interesante fue cuando me llevó a visitar el cementerio donde reposa ya para la eternidad, mi tía "Cabrera", donde pude observar su fotografía colocada sobre su tumba. Las lágrimas me cayeron; fue ésta la persona que por primera vez me recibió en Francia. Que Dios la tenga en la Gloria.

Los siguientes días fueron dedicados a mi distinguido e inolvidable señor y amigo, don José Ripoll, cura-párroco de Tancarville, muy apreciado Secretario General des Cadets de Majorque. Allí estuve unos días muy bien atendido en su grata compañía, y su sobrina Mademoiselle Ivette, nos preparó una estupenda comida de lo más grande. En la mesa se sentaron los señores Arnaldo Martín, de Le Havre, y don Gabriel Simó y su esposa de Darnetal.

Con el Rvdo. Sr. Ripoll, estuve recorriendo cuatro de sus iglesias que él tiene a su cargo. Me llamó poderosamente la atención la de St-Jean-d'Abbetot, cuya cripta de la iglesia pertenece al siglo XI. La parroquia de La Carlangue, y la de Saint Michel de Tancarville, como la capilla de Sainte Ane de Tancarville-Bas. Grandes momentos y mejores días fueron los pasados en la amable compañía de Mur. l'Abbé Joseph Ripoll. No encuentro palabras de agradecimiento para expresarle mi sincera satisfacción y alegría, con el deseo o la esperanza de que Dios mediante con buena salud nos brinde una nueva oportunidad para poder celebrar de nuevo ese re-

encuentro que no se me olvidará jamás.

Aprovechamos a uno de estos días para visitar la ciudad de Le Havre, y su gran puerto. En esta ciudad, fuimos visitas reglamentarias a nuestros paisanos don Juan Fleixas, esposa e hija, en donde fuimos muy bien atendidos y nos fue servida una muy suculenta comida que nos hizo nuestras delicias, y que gustosamente tanto el Rvdo. D. José Ripoll, como este servidor les felicitamos. También tuvimos el placer de visitar a don Antonio Fleixas, que regentan sus establecimientos y no distan muy lejos uno del otro. Don Antonio, nos recibió muy agradablemente ofreciéndonos el "Ricard aperitif", brindando juntamente con toda su familia. Gracias, Juan y Antonio, y que la suerte esté siempre propicia con vosotros.

Con más y otros días de mi vuelta, fueron también grandes momentos pasados en la ciudad de Laval. Estos días que fueron los últimos no tienen palabra para expresarse. La alegría pasó en casa de los familiares de don Bartolomé Palmer, y su esposa doña Margarita Palmer, en donde los recuerdos son tan grandes al encuentro de Margarita, que cuando era niña estuvo en casa de sus padres en Le Mans, restaurante "Regina". Que recuerdos tan buenos, no solo de ella, sino que muchos son los días que han pasado desde la edad de doce años, con ella, y sus hermanos José y Guillermo, y a sus padres que tengo mucho que agradecer. Pero tú Margarita, que has tenido el gusto de invitarme en tu casa, no puedes pensar la satisfacción que sentí al encontrarme en vuestra casa entre familia, es decir, yo, tu esposo e hijos. Recibisteis el testigo más sincero que nunca se puede olvidar en tales momentos pasados.

Tengo que dar las gracias a Marcos Palmer, y esposa de los buenos momentos pasados en la casa de Angers, donde felicité a Madame Marcos Palmer, de la buena comida con que me recibió.

A todos los que visité en mi vuelta de pelegrino, debo de darles muchas gracias y agradecer vuestras atenciones.

Esta vuelta fue muy agradable, no por los recuerdos solos, pero sí por los años que ya fueron y estos van pasando camino de mi destino. Sentado en mi casita y pensando y mirando las montañas de mi pueblo, hasta que Dios cuando me llame que sea en mi tierra y allí, que se cumplan mis últimos días donde descansaré eternamente.

Antonio Vich "Viguet"

Avez-vous réglé
votre cotisation?

PRODUITS D'ESPAGNE

RIOJA
PRIORATO
ANIS
MOUSSEUX
PANADES

et tous les vins fins étrangers

XERES
MANZANILLA
Importation directe
Bouteilles Fantaisies. Bombonettes,
Taureaux.
et spiritueux (16 pays différents)

S. A. DESCOURS & FILS

45, rue Béchervelin - Lyon (7) — 69
Téléphone 72-22-63

Expéditions dans toute la France par caisses de 12 bouteilles
REPRESENTANTS DEMANDES
(cela pourrait intéresser des Majorquins)

Charcuterie Franco - Espagnole

SES SPECIALITES ESPAGNOLES

Pierre Vallet

5, Place Henri Poincaré - Téléph. 70 - 18 - 12
44600 ST. NAZAIRE

Sobrasadas - Longonizas - Merguez - Chorizos - Mahonnaises
Botifarás - Botifarones, etc.
Epices importés de Majorque

EXPEDITIONS DANS TOUTE LA FRANCE

(Port gratuit à partir de 10 kg.)

IN MEMORIAM

Don Antonio Vich Castell

Finiquitaba el pasado siglo cuando en pleno corazón de S'Arracó, y casi colindando con el camarín del Sto. Criso, nacía en el regazo y como primer vástago del matrimonio entre lamo'n Biel Viguet, y madó Françinaina, un hijo al que se le impondría el nombre de Antonio.

Lamo'n Biel y madó Françinaina, atendían a su establecimiento dedicado a la venta de ultramarinos, cafés y licores, pero por excelencia predominaba una de sus delicadas especialidades como lo eran sus ricos helados y mantecados que semanalmente se repetían en las grandes fiestas, y en los atardeceres domingueros. Antonio, fue tomando cuerpo entre las caricias e impertinencias de los asiduos clientes entre alguna bocanada de humo y algún tirón del trenzado de la garrafa en que a "caballo" montaba.

Antonio, en su juventud había recibido de sus padres el adiestramiento necesario para decidir de cara al futuro el arrumbamiento de su "avenir", por lo que decidió emigrar al país galo entrando en funciones en el ramo de cafeteria de la ciudad de Nantes, (Loire interieure).

Antonio en sus idas y venidas, trajo relaciones amorosas con la Srta. Ana Palmer, la cual prometía como eternos esposales, acabaría al poco tiempo sellando y uniéndose al indisoluble lazo matrimonial. En el atardecer prenupcial y por sistema, los novios, encabezaban la comitiva de invitados, muy numerosa, dispuestos a recoger un gran cesto de "dolçes" de las tahonas de Ca'n Saca, Ca'n Peñerón, y de Ca's Forné. En el recorrido, los jóvenes y mozarbetes, hoy, cincuentones, acometían con fuerza para hacerse con unas "dolçes". Hubo mala suerte en todos los intentos, pero a pocos pasos del domicilio de la novia y todos acuerdamente se abalanzaron contra el cesto de "dolçes de sant Jeroni" volcándolas en el suelo. Allí niños y jóvenes, unos treinta, acabaron con la mercancía. El novio Antonio, prodigó a la muchachada una lluvia de confites de mil colores; mientras el hermano de la novia Juan, por la puerta traería "abrevaba", a voluntad, con anis del Túnel a los jóvenes arraconenses.

Así fue el preámbulo alegre y feliz de entrada en la nueva vida y que al siguiente día la indisolubilidad matrimonial quedaría unida para siempre. Los consortes doña Ana (a) Pau, y don Antonio (a) Viguet, prometiendo las muy felices decidieron establecerse comercialmente en la ciudad de Nantes, y dedicados al ramo de cafeteria y licores, por lo cual regentó algunos negocios. La vida matri-

monial se entroncó enraizándose con la proliferación generosa de un sano árbol genealógico, fruto de ello nacieron dos hijas Paquita y Ana.

Antonio y su consorte, sintieron "morriña" por su S'Arracó, residiéndose en esa. En aquella época las distintas ramas al vasto campo del trabajo en nuestro "villorio" sentían los efectos de una especie de congelación, por lo que decidió aventurarse afanosamente en su busca en nuestra ciudad, en cuyo lugar trabajó en el Gran Hotel Victoria y Fénix, por espacio de treinta años. Antonio compartía su trabajo en el hotel donde la "brigada" de empleados en su totalidad eran "vileros" de Andraitx. Si bien tiempo atrás existió aquél tira y afloja frecuentando las escaramuzas entre "vileros", y "raconers" Antonio, fue como anillo al dedo y haciendo gala a su laboriosidad en el hacer de cada día, su bondadosa simpatía en consonancia con su trato amable fue la nota predominante para cuantos le trataron como compañero de trabajo en el transcurso de treinta años. Sus horas libres le deparaban esa añoranza y ese sentir nostálgico a su S'Arracó, donde vivían su esposa e hijas.

Los años no en balde pasaban mientras que sus dos hijas habían contraído matrimonio: Paquita, con don Juan Pujol; y Ana, con don Gabriel Ramón. La añoranza iba acrecentándose de la misma manera que en el seno familiar se veía aumentada con la felicidad de tres nietos: Antonia, Guillermo y Antonio. Sus nietos ya crecidos le llegó a él la fecha tope para su jubilación que aprovechó para vivir entre los suyos en S'Arracó.

La familia se iba apuntando un notable "crescendo" y no menos alegría que se patentizaba en el rostro e interiores de los abuelos al poder acompañar juntos a las gradas del altar a su nieta Antonia para unirse matrimonialmente con un servidor. Alegría grande era la que profesaba al verse rodeado de su esposa e hijos, compartiendo el calor efecto del cariño y amor que prodigaba a los nietos. El abuelo, que así todos le llamábamos sintió extraordinaria alegría al comunicarle el nacimiento de su nieto. El abuelo, que tanto nos quería, no pudo contener su emoción mostrando vivos deseos de verlo y llorando como un niño. Su ilusión consistía en acercarse a la cunita acariciarla y contemplarla. Las horas para él pasaban como minutos mimándole, sintiéndose enorgullecido con la venida al mundo de su nieto. A los tres meses de edad la criatura se refirió de él y le sacaba la lengua. El

abuelo se preguntaba: ¿Qué será de mí cuando cumpla dos años, si ahora comienza por reírse de mí y a sacarme la lengua? La preocupación



D. Antonio Vich Castell

del abuelito era constante; ¿Cuándo lo volveré a ver? A finales de semana, respondía la abuelita.

Precisamente cuando el biznieto cumplía tres meses y medio de edad, el abuelito entregaba el alma al Creador.

Si realmente su biznieto le hubiera conocido tal como el abuelito vaticinaba, su respuesta se hubiera resumido como la de D. Antonio Machado, al despedir a su difunta esposa.

¡Señor!! Os habéis llevado de este mundo lo que más quería.

Sebastián "Daniel" Gelabert Palmer

Baleares?

Avant de porter ce nom, cet archipel méditerranéen s'est successivement appelé Eudémes (îles des bons génies), Aphrodisades (îles de Vénus), Gymnésias (îles des hommes nus). Comment en est-on venu au nom actuel?

On raconte que, bien des années avant notre ère, les femmes celtibères disposaient sur les arbres la nourriture de leurs enfants et que, pour la consommer, ces derniers devaient la déloger à coups de pierres. On conçoit qu'à ce régime les intéressés soient devenus experts dans le maniement de la fronde, qui devint rapidement engin de chasse. De là à faire une arme de guerre il n'y avait qu'un pas qui fut vite franchi. Les premiers à constater l'habileté des îliens à se servir d'une fronde au combat furent les grecs, et c'est à eux qu'on doit l'actuelle appellation. Baléares vient, en effet, du mot grec "balein", qui signifie "lancer". Par la suite, les Celtes des Baléares formèrent les troupes de choc d'Anibal, que certains disent nè à Carthage, mais que d'autres prétendent originaire des Iles. Leur art fit merveille en maints combats qui opposèrent le fameux stratège aux Romains, notamment à Trasimène et à Cannes. Ni casques, ni cuirasses, ni boucliers, ni même coques de navires ne pouvaient, dit-on, résister à ces jets de pierres. La renommée de ces frondeurs "baléares" était telle que le nom s'est imposé et qu'il se maintient depuis plus de 2.000 ans...

Michel F. Gaudin

LE TOURISME FRANÇAIS

104, rue Paul Doumer - LE HAVRE

Téléph. 42 91 72 - 48 20 96

"BALÉARES". AVANT-SAISON 1973: du 1er. au 29 Avril
Départs tous les dimanches

Prix pour deux semaines: 800 Frs. 935 Frs. 1060 Frs. suivant destination

Prix pour une semaine: 655 Frs. 740 Frs. 780 Frs. suivant destination

"BALÉARES". SAISON 1973: du 14 Mai au 17 Septembre

Départs tous les lundis

Prix pour une semaine: 900 Frs. 1095 Frs. 1220 Frs. suivant destinations

Prix pour deux semaines: 910 Frs. 1145 Frs. 1210 Frs. suivant destinations

IMPORTANTES REDUCTIONS, A PARTIR DE QUATRE SEMAINES

PRIX SPECIAUX, POUR UN LONG SEJOUR

N.B.-Renseignez-vous à nos bureaux: 104, rue Paul Doumer - Le HAVRE-76

Conditions spéciales aux Cadets de Majorque, sur présentation de leur

Carte d'Adhérent, à jour de la cotisation 1973.

Trait d'union France-Espagne-Maroc

Les mois de Juillet et Août 1973, ont connu à Majorque, une chaleur lourde, avec des températures variant de 30 à 35 degrés, plus difficiles à supporter que les 40 ou 45 degrés, que j'ai enregistré parfois, lors de mes séjours à Marrakech. L'air y est plus sec, et le voisinage des hauts sommets du Grand Atlas, permet d'avoir des nuits d'une fraîcheur très appréciée. Jadis mes camarades des A.I. du Bureau Régional, travaillaient très tôt le matin, jusqu'à 14 heures, avant de faire une longue sieste dans l'après midi. Cette période la plus chaude, appelée "Es Smaim" (La canicule) dure 40 jours et s'étend du 12 juillet au 19 Août. Les quelques journées pendant lesquelles sourit le "Cher-gui" (Vent d'Est) qui souleve la poussière et le sable, sont pénibles à supporter. Mon ami de Portals Nous Alto, le Baron Jean Claude Petiet, vient de m'écrire, que pour sa 3ème année d'été successeurs, dans la capitale du Sud Marocain, il vient de connaître les méfaits d'une tornade particulièrement violente, venant des Zones Sahariennes.

Ici, dans la nuit du 25 au 26 Août, le premier orage sérieux de l'été, vient d'arroser copieusement nos Jardins, et d'adoucir la température. Le Saint, très Majorquin, San Bartolomé, était au rendez vous, pour cette pluie bienfaisante.

Des milliers de touristes, de toutes nationalités, apprécient la diversité des plages, que les Baléares offrent de tous cotés sur la Méditerranée, pendant leurs quelques semaines de vacances.

De ma villa située sur une colline boisée de pins, j'admire sans cesse la magnifique baie de Palma, sur laquelle passent paquebots, yacht et bateaux reliant en permanence, Arenal, Ca'n Pastilla, Palma, Illetas, Portals, Palma Nova, Magaluf, Santa Ponça, Paguera, Camp de Mar, Port d'Andraitx, jusqu'à l'extrême sud ouest de l'Île à San Telmo.

Il aura bientôt un an, que Mr. l'Abbé Joseph Ripoll, curé de Tancarville a découvert ce site enchanteur, mais j'avoue que les paysages si divers que l'on rencontre depuis Banyalbufar, en passant par Deia, Soller, Calobra, jusqu'à Formentor sont les plus beaux de Majorque.

Après sa tournée de 1972, je fis mes adieux à l'Abbé Ripoll, dans un petit restaurant très réputé, situé près du Nautic Club. C'est là que je rencontrais pour la première fois le sympathique propriétaire de l'établissement, Mr Juan Verda, dont les articles en castillan, du PARIS BALEARES, sur le Pont de Tancarville, Lisieux, et le Mont Saint-Michel, m'ont vivement intéressé ces deux dernières années.

Je remercie notre Secrétaire Général, des termes élogieux qu'il a exprimés, après un séjour trop court dans ma villa. Si ma femme mérite des compliments, je dois confesser dans mon auteristique, que je garde secrets bien des défauts.

J'avoue l'un d'eux, ayant acquis sous le climat émollient de la Méditerranée, une certaine paresse que je dois secouer. C'est ainsi qu'en cette fin du mois d'Août, je cherche à reprendre un peu plus d'activité, pour remettre à temps à l'imprimerie, quelques lignes sur la toponymie arabo-berbère à Minorque. Je ne sais, si mes vieux amis Corse, qui ont pris leur retraite dans leur île natale, sont touchés par la même farniente. Cette année j'ai eu tendance à considérer que je prenais de grandes vacances, comme au bon vieux temps où j'étais élève, à l'école Militaire d'Enfants de Troupe des Andelys.

À Majorque, le jour, les agences de Voyage organisent par cars, des excursions, vers, tous les lieux renommés tels que Valldemossa, la côte Nord Ouest, Formentor, Almanacor, Porto Cristo, les grottes du Drach etc. Le soir, les touristes de toutes nationalités, se retrouvent dans quelques grandes fermes ancestrales, des environs de Palma, ou d'immenses propriétés, dont les pièces ont été aménagées, pour recevoir des centaines de visiteurs. Parmi les plats Majorquins réputés, figurent toujours les traditionnels petits cochons de lait, très appréciés lorsqu'ils n'ont pas trop de graisse et sont bien grillés. Des musiciens passent près des tables, et à la demande des convives, les airs les plus connus sont joués; chansons et gais refrains, sont repris en chœur par l'assistance, suivant la langue. Jusqu'à minuit, en plein air, les pistes de danse sont très animées.

Notre petite place du Tertre, appelé Gomila, connaît une intense vie nocturne. Elle est envahie par une foule très dense, au point qu'il est difficile de trouver place aux terrasses des cafés. Le spectacle carnavalesque est partout. Dans les rues, les Hippies, cotoient les personnes en grande tenue de soirée, qui se rendent au Music-Hall et Dancing très renommé du Titos.

C'est dans cette ambiance, fatigante le jour, mais reposante la nuit à Tenerife, que l'un de mes amis me demanda pourquoi je persistais à écrire sur le sujet "Trait d'Union" avec le "Moghreb", alors que des centaines de français, Espagnols, et étrangers divers à la nationalité Marocaine, venaient d'être chassés de leurs terres. Une petite guerre navale existe contre les pêcheurs Espagnols. Une intense propagande est faite par les nations voisines du Sahara Atlantique, pour que l'indépendance soit accordée au plus tôt.

Je répondis que je vivais de souvenirs et qu'en général, je revais d'un futur souhaitable ou les pays divisés par des querelles économiques, raciales, religieuses, linguistiques, et même excès de patriotisme, feraient preuve un jour d'une plus grande sagesse. Il est vrai que déjà, comme jeune soldat en Novembre 1918, j'avais cru à la dernière guerre,

et j'étais devenu prématurement Européen!

Le Ministre des Affaires Exterieures du Maroc, invité à titre privé sur un yacht, vient de passer quelques jours au magnifique Club de Maroc, dont peut s'envoler Palma. Les hommes au pouvoir ont souvent besoin d'un peu de détente, et je pense que ce diplomate, a pris le temps de la réflexion, pour aborder les délicats problèmes de politique étrangère, qui l'attendent avec le Roi Hassan II, à Rabat.

J'ai relu le livre du Colonel Carrère "Missionnaires en Burnous Bleu". Mon chef au Bureau de Tafran, m'avait présenté le premier paysan français, qui avait acheté quelques hectares de terrain, tout près de l'Oued Ouargha, dès la fin de la guerre du Rif. Cet homme comme beaucoup d'autres s'était endetté, pour bâtir sa ferme, et acheter un tracteur. Cinq ans plus tard ils étaient une dizaine, que j'allais visiter, entre Kelâs des Sless, Ourtzagh et Fes et Bali pour bien connaître leurs relations avec les ouvriers agricoles qu'ils employaient. Comme Madame Carrère, leurs épouses avaient organisé de petites infirmeries, sous la direction du médecin de Ghafsaï. La quinine si nécessaire contre le paludisme, était distribuée chaque jour. Les enfants Européens et Indiens, jouaient ensemble et fréquentaient les mêmes petites écoles de fortune. Ayant appris à labourer profondément, à planter oranges et arbres fruitiers divers, certains fils d'employés de ferme, étaient devenus d'excellents Chefs de Chantier, et Moniteurs de grande et petite culture. Les fêtes musulmanes étaient toujours respectées, et c'était aussi l'occasion de distribuer des vêtements aux enfants. Une plus grande indulgence était observée au point de vue efforts au travail, pendant le mois de Ramadan. Cette période était d'autant plus difficile à supporter, qu'en raison du calendrier lunaire, le jeûne devait être observé pendant les journées longues et chaudes de l'été, et cela au cours de plusieurs années successives.

Lorsque les petits Européens fêtaient le 25 Décembre, les enfants des ouvriers agricoles, n'étaient pas oubliés; les mots "Baba Nouël" étaient passés dans leur langage. Le 1er de l'an, était une chance pour eux de recevoir de nouveau des cadeaux. D'ailleurs, le souvenir des fêtes de la religion de "Sidna Aissa" (Le Christ) était conservé dans les esprits, et les "Jbala" disent volontiers que les maisons de leurs ancêtres, avoisinaient dans chaque village, celles d'habitants chrétiens. En tribu Beni Ouriaguel, c'était un autre souvenir, celui du clan des "Brahimate" descendants de Juifs islamisés. Par contre, aux Baléares, des ouvrages récents, ont été publiés sur les "Chouettes", juifs convertis au christianisme dès le Moyen Age. Ceux qui

avaient quitté le pays, portèrent à l'étranger le nom de Sefardi ou Sephardium, qui les distingue de nos jours des autres communautés.

Notre Chef de Cercle, à Ghafsaï, le Colonel Petitjean, partait à cheval pendant plusieurs jours, à travers les tribus Beni Zeroual, Jaïa, Fichtala et Beni Ouriaguel de son Commandement. Sans se hâter, il acceptait volontiers le thé chez l'habitant, prenant tout son temps pour être renseigné directement, sans interpréte. Il nous donnait ainsi une belle leçon, car l'indigène nous faisait souvent le reproche, d'être trop pressés, et esclaves d'un horaire rigide. Cet Officier Supérieur, faisait à l'improviste son entrée dans l'un de nos postes, ou dans une ferme, et de toutes ses tournées, il y avait toujours des enseignements utiles qu'il nous donnait avec bienveillance, aux points de vue administratifs, économiques, ou politiques.

Le Colonel Petitjean nous quitta trop tôt, affecté comme Chef de Territoire d'Agadir, qui dépendait à cette époque du Général Catroux, Chef de la Région de Marrakech. Il allait retrouver, l'un de ses vieux compagnons de la guerre du Rif, le Colonel Trinquet, qui de Tiznit commandait l'immense Région des Confins Algéro Marocains.

Les Chefs de Cercle, changeaient trop souvent. Certains, non préparés aux multiples problèmes des Affaires Indigènes, rendaient furieux le Capitaine Carrère. L'un deux aurait voulu visiter toutes les tribus, en voiture, dans la même journée, et rentrer à Ghafsaï, pour signer le courrier et rejoindre son foyer. C'était impossible pendant les 6 mois de saison des pluies, avec oueds souvent infranchissables. Ce Commandant, nous envoya ses directives, qui consistaient à ensabler les pistes. Mon Chef de Bureau répondit qu'il avait commencé un plan quinquennal, consistant à empêcher les passages boueux. Nous avions appelé ce conflit, la guerre des pistes, dont je raconterai quelques épisodes. La brochure, qui contenait avec croquis à l'appui, la méthode d'ensablement de nos futures routes, fut classée aux archives de Tafran, dans un dossier portant la mention "A ne jamais consulter".

Dans la période actuellement troublée au Maroc, où j'ai vécu 35 ans, je pense surtout aux paysans les plus âgés, qui avaient commencé dès 1907, à enrichir les fellah, de leurs connaissances agricoles, et qui n'avaient pas agrandi exagérément leurs propriétés. La France va-t-elle les secourir avec autant de retard, qu'elle l'a fait, à l'égard de nos compatriotes partis d'Algérie et de Tunisie?

Quant à mon "Trait d'Union" si petit soit-il aujourd'hui, envers un certain Maroc, je le considère comme une image de mon esprit tiraillé depuis Majorque, entre ma Normandie natale, et l'Anti-

Toponymie arabo berbère à Minorque

ALCAUFAR. Situé à 6 kms. au sud de Mahon.

En arabe classique "Alkafer" signifie: village, hameau. Dans la même langue, "Algaoura" (Grand panier) aurait pu devenir "Alcaufar" par métathèse. Ce dernier mot retient le plus mon attention, quant à l'étymologie recherchée.

(Sa Sinia de Bent) **ALFA**, à environ 2 kms. sud de Mahon.

Ptirrait venir de l'arabe "Bent el Kha" traduisant fille du frère. Le lieu signifierait ainsi: La noria de la nièce.

ALFAVARA et son diminutif **ALFAVARET**, sont situés en bordure Ouest de Mahon.

A première vue, on pense qu'il s'agit du catalan "Favera" (Fève). Mais, j'ai lu que Dozy, avait préconisé une origine arabe, venant soit de "Alfaouara" (la Chute d'eau) ou bien de "Alhauara" (la Terre blanche). N'ayant pas encore visité les lieux, j'ai demandé à Mascaló Pasarius, de me dire si la source de St Joan, située à proximité ou bien la couleur du terrain, pouvaient justifier l'une de ces appellations. Car, dans cette incertitude d'autres mots tels que "Alhabara" (Sac à provisions) etc, pourraient être proposés.

ALFURI, se trouve à environ 10 kms. à l'est de Ciutadella. Ce toponyme est supposé venir de l'arabe "Al Houri" (Le magasin aux grains). Mais ce mot comporte un "H" non aspiré, dont la prononciation est négligeable, et à mon avis n'aurait pu donner naissance à la lettre "F" en catalan. Je suggère un autre mot "Alphouri" (Trou de la meule ou l'on jette le grain). Les consonnes "KH" et "H" aspiré, ont été parfois remplacés par un "F", comme dans les exemples "Alhabia" (espèce de jarre) devenue "Alfabia" aux Baléares, et "Alhabaq" (Le basilic) qui se prononce maintenant "Alfabega".

(S') **ALGAR** et (S') **ALGAR** de sa CUDIA. Situé aux environs de Mahon.

En catalan "Algar" signifie lieu où se trouvent des algues. Mais si le 2ème toponyme avait existé aux temps de l'Islam, il aurait été prononcé "El Ghar dial Koudia" (Grotte de la colline) du mot arabe "El Ghar" (la grotte, la caverne).

Atlas où j'ai vécu les onze dernières années de ma carrière aux A.I. Je m'étais attaché à cette population très sympathique, que je secourais avec des moyens de fortune, dans les périodes trop fréquentes de famine. Depuis des siècles, l'émigration vers le nord a toujours été très forte. Les Sultans, avaient détaché jadis une tribu Arabe très turbulente, les "Haouarâ", pour diviser le bloc Berbère, dans la riche plaine du Sous, entre Agadir et Taroudant.

Lorsqu'en Europe, je rencontre des Marocains de ce grand Sud, j'échange avec eux de longues salutations dans leur dialecte, et leur demande des nouvelles

ALGARROVA et son diminutif **ALGARROVET** sont situés à quelques kilomètres au nord de Mahon. Le mot "Garrofa" ou "Garrova" en catalán, correspond au castillan "Algarroba" fruit du caroubier. Dans les trois langues, ces mots viennent de l'arabe "Alkharrub".

ALGENDAR, suivi de noms catalans est répété 5 fois aux environs d'Alayor. **ALGENDAR** Nou et Vell, se trouvent près de Ferreries. **ALGANDARET** et **ALGANDARO**, considérés comme diminutifs, sont cités aux environs de Mahon.

Le dictionnaire "Catalá-Valenciá-Balear" de Alcover et F. de B. Moll, propose en arabe "Alxandak", "Algandal", et "Alxendar", en catalan "lo barranch" "la pedra" et "la claveguera" correspondant respectivement au français le ravin, la pierre et le cloaque. A défaut d'un document écrit de l'époque musulmane, on a ici l'embarras du choix.

J'ai relevé dans l'étude des dialectes berbères du Rif, de l'interprète Capitaine A. Renisio, que chez les Ait Ouria-għel, le mot "Agendour" signifie flaqué et tron d'eau. L'évolution du mot, devenant "Algendar" est acceptable en toponymie berbère.

Emile Laoust, signale qu'une ferme des Goundafa (Sud de Marrakech) appelée "Tagendar" peut être considérée comme un pluriel de "Tagentourt", nom d'un village de l'Ourika, dans la même région.

"Agentour" chez les Touareg est un petit vallon à faible pente, et en dialecte de Mauritanie, le même mot désigne une grotte et un creux.

Les Almoravides ou les Almohades, ont ils véhiculé ce mot du sud au nord donnant naissance à Minorque aux lieux dits "Algendar"? Dans cette éventualité "AL" ne pourrait être considéré comme l'article arabe, mais le toponyme qui nous occupe ne serait que l'homonyme de "Tangedar" cite plus haut.

(Bini) **ALI** est situé à 1 km sud ouest de San Luis, et (Es Pont de N' ALI, se trouve sur la côte sud de Ferrerias.

Ce nom est connu dans tous les pays musulmans. Tout d'abord c'était celui du jeune cousin de Mohamet, qui épousa Fatima, la plus chérie des filles du

de leur beau pays, ou malheureusement le soleil brille trop longtemps dans l'année. "Amarg n' Sous" est le nom de cette nostalgie qu'ils éprouvent, et qui parfois m'envahit. Travailleurs et très sobres, ils se regroupent dans certains pays, faisant preuve d'entraide. Ils évitent en général de se mêler aux fauteurs de trouble, n'ayant qu'un principal souci, envoyer des mandats pour faire vivre leurs familles, restées au foyer.

Par ailleurs, dans la période actuelle des calamités, existant sur notre globe terrestre, j'éprouve le grand regret de savoir que les nations les plus riches du monde, n'ont pas associé leur puissance

Prophète. Il était par sa naissance, le chef de la famille des Hachemites. On appelle ordinairement "Fatimides" les descendants du Calife Ali.

Devenu toponyme, c'est par centaines, que l'on compte ce nom de famille en Afrique du Nord, sous la forme arabe (Beni; Oulad; et Ahl) Ali, ou bien berbère (Ait; Id; et Id Ou) Ali. Au Maroc, chaque région a conservé ces différentes manières de traduire "Fils de" Sous l'Islam aux Baléares, les personnes bilingues devaient connaître ces variantes dans leur langage. Elles ont disparu, pour ne conserver que "Bini".

(S') **ALJUB.** (Environs de Ciutadella) est peu cité comme toponyme à Minorque, alors qu'on le trouve près de 50 fois à Majorque. Ce mot correspond au castillan "Aljibe" (La citerne). L'Arabe prononce comme le Catalan, mais avec la signification de puits.

(Lluc) **ALARI**, est situé à 3 kms au sud de Mahon en bordure de San Luis. Quoique discuté, il n'a pas été démenti que "Lluc" viendrait de l'arabe. Le mot serait desource latine, et aurait la même origine que le castillan "Lugar" (Lieu, Village). Le dictionnaire "Catalá-Valenciá-Balear" mentionne que la 2ème partie du toponyme vient peut être de l'arabe "Alaris" (La tente).

Il convient cependant de noter, que sans la lettre finale "S", "Ari" est un village du Nord Nigéria. Le lieu dit "Alaria" est connu chez les Rehamna (Région de Marrakech).

En arabe classique "Alari" signifie le miel. "Alariyi" est le vent froid. "Alari" féminin "Alaria" traduit à la fois le nu, et la personne libre, exempte de soucis.

(Bini) **AL-LAS** (6 kms Nord de Mercadal).

Plusieurs villages du Maroc, dans les tribus Berbères, portent le nom de "Ait alla". Ce toponyme, viendrait de l'arabe "alla" (Enlever une charge d'une montagne). L'addition de la lettre "S" représenterait la berbérisation du mot.

Dans les dialectes du Sous, dits "Tachelhâit", "Allas" est connu sous divers sens: Recommencement. Retour. Retournement. Récit.

Commandant Roland Legros

financière à temps, pour éviter à quelques millions d'habitants du Sahel, entre Sénégal et Lac Tchad, de mourir de faim.

Le Colonel Carrère, résident à Fes, avait songé après plus d'un demi-siècle passé dans cette région du Nord Maghreb, d'y finir ses jours. Je crois qu'il a décidé de se fixer à Paris. Il retrouvera, au siège de l'Association des Goum Marocains et A.I. dite "La Koumia", de nombreux Ex Missionnaires en Bur-nous Bleu, auquel il avait communiqué sa foi.

Commandant Roland Legros

PARIS-BALEARES

órgano oficial de

LES CADETS DE MAJORQUE

PARIS - BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 38 rue Cérès

Tel. 47-36-46 — REIMS - 51

Director:

D. Miguel Ferrer Sureda

Président: Raphaël Ferrer
7, pl. d'Erlon, 47-32-73 — REIMS
51.

1er Vice-Président et Secrétaire Adjoint: Gabriel Simó, 92, Rue Sadí Carnot. DARNETAL. 76 Tel. 78-10-52
2me Vice-Président: Juan Juan Porsell Verda, Capitán Vila, 12. Teléfono 27-22-96.

Secrétaire-Général: M. l'Abbé Joseph Ripoll, Curé de TANCARVILLE 76 Tel. 94-89-55.

Provisoirement, en ce qui concerne la Tresorerie, adresser toute Correspondance au Secrétariat Général, 76 Tancarville.

Délégué General pour les Baléares et Trésorier Antonio Simó Alemany, Plaza Navegación, 44, Palma de Mallorca. Tel. 23-01-58.

Délégué Adjunto Responsable de la Publication Miguel Ferrer Sureda, Troncoso, 9. Palma de Mallorca. Tel. 21-26-60.

Redaction, Sebastián Gelabert Palmer, Plaza Progreso, 43, 1º Palma de Mallorca.

Trésorier - Adjoint: Jean Ferrer. REIMS, 51. 19, rue Voltaire.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:

Membre adhérent 30 Frs.

Membre donateur 40 Frs.

Membre bienfaiteur 50 Frs.

(Mécène (à partir de) 100 Frs.
et recevoir gratuitement "PARIS - BALEARES". (1).

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

(1) Biffer la mention inutile.

Nota. -- Tous les règlements, adhésions, publicités sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C. C. P. PARIS 1801-00

IMPRENTA POLITECNICA

Troncoso, 9
Palma de Mallorca - Baléares - Espana

Depósito Legal: P.M. 955 - 1965

PETITES ANNONCES

A VENDRE MAISON DEUX ETAGES. Sise a S'ARRACO - Majorque. TRES BON ETAT - COMMODITES - S'adresser: Pedro PALMER, Calle Hermanos BARBARA, 5 S'ARRACO - Majorque - ou Ecrire à: MM. Jaime PALMER, 31, Clos Isabelle - 31 - TOURNEFEUILLE on pourra visiter en Juillet - Août.

A LOUER A SOLLER - ILES BALEARES - ESPAGNE: Maison meublée: entrée, salon-salle à manger, cuisine, 2 salles de bains, 3 chambres, jardin. De mai à septembre. Prix: 600 à 1.250 francs. Ecrire à Jaime Sbert, C/. Jaime Ferrer, 6-4.^e — PALMA DE MALLORCA (Espagne).

AVENDRE - PLEIN CENTRE - VILLE IMPORTANTE SUD-OUEST. Commerce Fruits Exotiques — Produits d'Espagne — Vins fins — Champagnes sélectionnés — Affaire très prospère. Ecrire: Abbé Joseph RIPOLL, qui transmettra... 76 — TANCARVILLE.

SE VENDE

Bar restaurante en zona turística de Soller, con instalaciones para barbacoa.

Agencia Vich - Plaza Gomila
Palma de Mallorca

VENDS APPARTEMENT - 93 m² F., 4. CULLERA à 40 kms. de VALENCIA Espagne - Meublé, - Garage - Téléphone - 50 m. de la mer. Ecrire: Mr. CLAUSON. Rue de la Salière, (Vente cause décès) 38 - RUY.

APPARTEMENT A VENDRE - A PALMA, Plein Centre - Entrée - Cuisine - Salle à manger - Salon - 2 Studios - 3 Chambres à coucher - Belle terrasse - Eau, Gaz, Electricité. Ecrire à Madame DARDER, 41, rue Président Wilson, PERRIGUEUX, 24.

A VENDRE CENTRE PALMA maison louée plus corps de bâtiment non terminé; 2 app. 3 garages. Possibilité création grand immeuble 6 à 7 Et. Superficie totale 240 m² affaire très intéressante. Urgent.

Ecrire à François Castaño. Les Pâquerettes. Haut du Gras. - 88190 - GOLBEY - France.

Pensión Mundial
CA'N QUET
Deyá - Mallorca
Ex-Restaurateur de classe à Lyon

A LOUER, PORT DE SOLLER, Plein Centre: Calle Torrens, 16 GRAND MAGASIN : 250 m² + 133 m² de Caves. Meilleur emplacement - Apte tous commerces. Ecrire: M. Laurent Pons, 20, Av. A. Briand - 25400 - AUDINCOURT (Doubs).

A LOUER A SOLLER - ILES BALEARES - ESPAGNE: Maison meublée entrée - salon salle à manger - cuisine - salle douches - salle de bains - 3 chambres - Petite Cour de Mai - a - Septembre. Prix de 600 à 1.250 Frs. — Voir ou téléphoner à Mr. Daniel GIRAUT. 38, rue Hemet. B.H. 5 - Logement 68. 93300 AUBERVILLIERS. Tel. 833.52.11.

A LOUER DANS LA VALLÉE DE SOLLER (Iles Baleares): Maison meublée - entrée, cuisine, salle douches, 2 chambres, grand jardin, très calme, 3 km. de la plage, eau, gaz, électricité, de mai à setembre.

Sr. D. Guillermo VAQUER. Calle Moragues, n.^o 2. SOLLER.

A VENDRE, A SOLLER, INMEUBLE NEUF, à usage d'HOTEL. Libre à la vente. Matériel compris. Accepterions échange contre immeuble en France, Angleterre ou Allemagne.

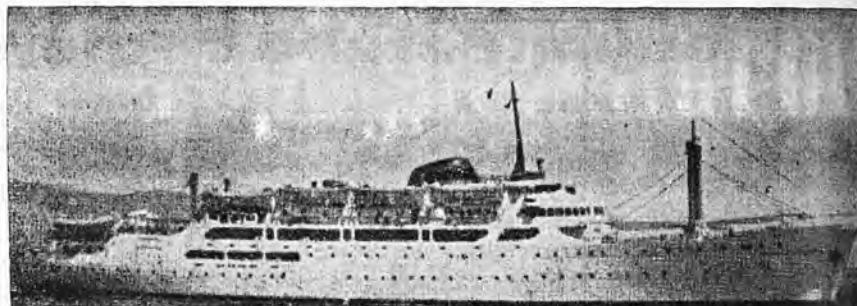
ECRIRE à: Mr. DELESTRAIN, 4 bis, rue Jeanné d'Arc, ORLEANS - 45 - France.

A LOUER A PALMA MAJORQUE dans la vallée de S'Arratò à 4,5 km. de la plage maison bien aménagée pour 4 personnes. Frigo, cuisinière et éclairage à gaz butane. Information Agence Vich, Plaza Gomila.

A VENDRE - SUPERBE APPARTEMENT "ATICO", situé à SANTA PONSA, dans l'ensemble J. FOURNET Superficie totale 465 m² - surface des pièces constituant l'habitation: 125 m². Tout confort - Etat de neuf - l'ensemble est à vendre pour raisons familiales. Ecrire: Abbé Joseph RIPOLL, Les Cadets de Majorque, 76430 - TANCARVILLE - qui transmettra.

Je vends directement, sans intermédiaire mon commerce de détail-liqueurs-apéritifs. Installation moderne, air conditionné. Situé TRAVESIA COMERCIAL Palma. Vente exclusive aux touristes. Bons bénéfices. Sans connaissances spéciales. Comptant et crédit. Ecrire Apartado 558, Palma.

PARIS - BALEARES
ORGANO DE LES CADETS DE MAJORQUE



COMPANÍA TRASMEDITERRÁNEA, S. A. SERVICIO CON BALEARES

Alesta, 53 - MADRID Via Layetana, 3 - BARCELONA Muelle Viejo, s/n - PALMA

Verano 1973

Julio - Agosto - Septiembre

BARCELONA - PALMA

Salidas de Barcelona:

Diario a las	24,00 h.
L, M, X, J, S, a las	12,00 h.

Salidas de Palma:

Diario a las	24,00 h.
L, M, X, J, S, a las	12,00 h.

BARCELONA - IBIZA

Salidas de Barcelona:

L, X, V, a las	20,00 h.
Sábados a las	24,00 h.
M, J, D, a las	19,00 h.

Salidas de Ibiza:

M, J, D, a las	20,00 h.
Sábados a las	10,00 h.
L, X, V, a las	19,00 h.

BARCELONA - MAHON

Salidas de Barcelona:

(1) L, X, V, a las	19,00 h.
(2) M, J, S, a las	19,00 h.

Salidas de Mahón:

(2) L, X, V, a las	19,00 h.
(1) M, J, S, a las	19,00 h.

VALENCIA - PALMA

Salidas de Valencia:

L, X, V, a las	21,00 h.
Domingos a las	10,00 h.
(* Domingos a las	23,00 h.
(**) M, J, S, a las	21,00 h.

Salidas de Palma:

M, J, S, a las	20,00 h.
(* Domingos a las	10,00 h.
Domingos a las	23,00 h.
(**) L, X, V, a las	20,00 h.

VALENCIA - IBIZA

Salidas de Valencia:

M, J, S, a las	21,00 h.
Salidas de Ibiza:	

L, X, V, a las	21,00 h.
----------------	----------

ALICANTE - PALMA

Salida de Alicante:

M, J, S, a las	19,00 h.
----------------	----------

Salidas de Palma:

L, X, V, a las	19,00 h.
----------------	----------

ALICANTE - IBIZA

Salidas de Alicante:

L, X, V, a las	21,00 h.
----------------	----------

Salidas de Ibiza

M, J, S, a las	21'00 h.
----------------	----------

PALMA - IBIZA

Salidas de Palma:

L, M, X, J, V, S, a las	12,00 h.
-------------------------	----------

Salidas de Ibiza:

L, M, X, J, V, S, a las	24'00 h.
-------------------------	----------

PALMA - MAHON

Salidas de Palma:

M, J, D, a las	22'00 h.
----------------	----------

Salidas de Mahón

L, X, V, a las	22'00 h.
----------------	----------

PALMA - CIUDADELA

Salidas de Palma

Viernes a las	22'00 h.
---------------	----------

Salidas de Ciudadelia

Jueves a las	22'00 h.
--------------	----------

PALMA - CABRERA

Salidas de Palma

Viernes a las	09'00 h.
---------------	----------

Salidas de Cabrera

Viernes a las	16'00 h.
---------------	----------

CIUDADELA - ALCUDIA

Salidas de Ciudadelia

M, S, a las	14'00 h.
-------------	----------

Salidas de Ciudadelia

Jueves a las	09'00 h.
--------------	----------

Domingos a las	18,00 h.
----------------	----------

Salidas de Alcudia

L, X, a las	12'00 h.
-------------	----------

Jueves a las	17'00 h.
--------------	----------

Domingos a las	8,30 h.
----------------	---------